

## Archived Content

Information identified as archived on the Web is for reference, research or record-keeping purposes. It has not been altered or updated after the date of archiving. Web pages that are archived on the Web are not subject to the Government of Canada Web Standards.

As per the [Communications Policy of the Government of Canada](#), you can request alternate formats on the "[Contact Us](#)" page.

## Information archivée dans le Web

Information archivée dans le Web à des fins de consultation, de recherche ou de tenue de documents. Cette dernière n'a aucunement été modifiée ni mise à jour depuis sa date de mise en archive. Les pages archivées dans le Web ne sont pas assujetties aux normes qui s'appliquent aux sites Web du gouvernement du Canada.

Conformément à la [Politique de communication du gouvernement du Canada](#), vous pouvez demander de recevoir cette information dans tout autre format de rechange à la page « [Contactez-nous](#) ».

CANADIAN FORCES COLLEGE / COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES

JCSP 35 / PCÉMI 35

**MAÎTRISE EN ÉTUDES DE LA DÉFENSE (MÉD) – PROJET DE RECHERCHE  
MASTER OF DEFENCE STUDY (MDS) – RESEARCH PROJECT**

**UKRAINE – OTAN – RUSSIE:  
UN TRIANGLE HASARDEUX AUX ENJEUX EXPLOSIFS**

By / par : Lieutenant-colonel Stéphane Beauchemin

26 avril 2009

*This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.*

*La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.*

**TABLE DES MATIÈRES**

Table des matières.....	ii
Sommaire.....	iii
Introduction.....	1
Chapitres	
1. Cadre conceptuel et grille d'analyse.....	5
2. Ukraine – OTAN – Russie : un triangle hasardeux aux enjeux explosifs....	40
Conclusion.....	91

## SOMMAIRE

La fin de la Guerre froide, en plus d'atténuer les tensions internationales entre l'Est et l'Ouest, et du même coup augmenter le niveau de sécurité de toutes les nations, a également permis à plusieurs pays de la défunte URSS de retrouver leur indépendance et de choisir leur alignement politique après 70 ans de régime autocratique soviétique.

Certains de ces pays se sont rapidement alignés avec l'Ouest tandis que d'autres tentent encore d'échapper aux tractations et aux influences de Moscou. L'Ukraine est un de ces pays et elle aspire à devenir un membre permanent de l'OTAN depuis 1994. Ce mémoire fait la démonstration que le triangle Ukraine – OTAN – Russie, inéluctablement créé par une éventuelle adhésion ukrainienne à l'OTAN, est en fait un triangle hasardeux et aux enjeux des plus explosifs et qu'il est tout à fait non souhaitable que l'Ukraine adhère à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord.

Les arguments qui soutiennent cette thèse sont reliés à la sécurité régionale et internationale, aux relations internationales et aux facteurs géopolitiques tels la géographie, l'économie, la politique, l'ethnicité et le militaire. En somme, le mémoire établit clairement que les dynamiques en relations avec la Russie, l'OTAN et l'Ukraine sont hautement explosives, indésirables et extrêmement risquées pour tous les membres impliqués ainsi que pour la sécurité internationale.

## INTRODUCTION

Un des événements notoires et mémorables de la fin du XX<sup>e</sup> siècle est sans contredit la chute de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) en décembre 1991. L'essoufflement, l'effondrement et la dislocation de l'Empire soviétique furent à l'évidence marquants pour les États au sein même de l'URSS mais également tout aussi significatif et paradoxal pour la communauté internationale. La chute du mur de Berlin, la déliquescence de l'Empire soviétique et la fin de l'hégémonie russe sur les nations du Pacte de Varsovie mirent fin à 69 années de régime soviétique et à 45 années de guerre froide. En outre, la disparition du communisme soviétique mit également fin à un monde exclusivement bipolaire dans lequel les États-Unis et l'URSS se disputaient les diverses sphères d'influences internationales.

Le démantèlement de l'URSS a eu pour effet de créer un monde unipolaire dans lequel les États-Unis d'Amérique (É-U), grand vainqueur de la Guerre froide, régnaient désormais en roi et maître sur la scène mondiale. Il s'agissait ultimement d'une grande victoire des É-U sur l'URSS, mais également d'une victoire considérable et inestimable de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) sur le Pacte de Varsovie. Cependant, une fois l'URSS hors de combat, la subsistance et l'utilité de l'OTAN furent remises en question car la chute du mur de Berlin semblait dicter l'effacement d'une structure politico-militaire née spécifiquement pour répondre aux tensions Est-Ouest.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Larousse.fr. « Organisation du traité de l'Atlantique Nord », <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/85165/4/O.T.A.N>, Internet : consulté le 17 janvier 2009.

Ceci dit, l'OTAN demeura malgré tout en place et démontra son haut degré d'utilité et d'efficacité dans divers conflits tels la guerre en Bosnie-Herzégovine, la Campagne du Kosovo et plus récemment lors des interventions en Afghanistan et en Iraq.<sup>2</sup>

L'OTAN, grâce à ces interventions internationales, démontra sa pertinence et son utilité dans le nouvel ordre mondial et elle décida de procéder à une expansion dans l'espoir d'incorporer d'autres États au sein de l'Alliance. L'optique de l'Alliance était que l'intégration de nouveaux pays pourrait conséquemment servir les intérêts politiques et stratégiques de cette dernière, augmenteraient sa cohésion et son efficacité en plus d'accentuer la stabilité et la sécurité européenne en général.<sup>3</sup> Initialement, et en vue d'initier le processus d'expansion, l'OTAN mit de l'avant le Programme de partenariat pour la paix (PPP). Ce programme offrait aux pays européens non membres de l'Alliance la possibilité de « *s'otaniser* » en vue d'une éventuelle adhésion en tant que membre officiel de l'organisation.<sup>4</sup> À la fin des phases initiales d'expansion, l'OTAN avait accueilli plusieurs nouveaux pays en tant que membres légitimes de l'Alliance. Entre 1999 et 2004, 10 pays de l'ancien Pacte de Varsovie ont quitté le PPP pour faire leur entrée officielle dans l'OTAN.<sup>5</sup>

---

<sup>2</sup> Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN).  
<http://www.nato.int/docu/speech/2000/s000525h.htm>, Internet : consulté le 12 janvier 2009.

<sup>3</sup> Natalie, Mychailyszyn, « Envisager toutes les possibilités : Le nouveau concept stratégique de l'OTAN et ses conséquences pour l'élargissement », *Revue Militaire Canadienne*, Ottawa: Hiver 2000. Vol 1, No. 4 ; p. 41.

<sup>4</sup> Anton, Bebler. *The Challenge of NATO Enlargement*. Connecticut: Praeger Publishers, 1999, p. 3.

<sup>5</sup> Larousse.fr. « Organisation du traité de l'Atlantique Nord »,  
<http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/125572/14/Ukraine>, Internet : consulté le 17 janvier 2009.

L'Ukraine, dont les conséquences et enjeux associées à une possible adhésion à l'OTAN sont le sujet principal de ce mémoire, ne fut cependant pas sélectionnée lors de la première ronde pour devenir membre permanent de l'OTAN. Jusqu'à ce jour, et malgré qu'elle soit membre du Partenariat pour la paix depuis le 08 février 1994, elle n'a toujours pas été invitée à adhérer formellement à l'Alliance.<sup>6</sup> De multiples contraintes liées à la sécurité étatique et internationale font en sorte que l'Ukraine ne puisse pas passer du statut de membre PPP à celui de membre permanent de l'OTAN. Ces contraintes concernent la sécurité régionale, les relations internationales et des facteurs géopolitiques d'importances qui soulèvent des enjeux de tailles en relation avec les éventuelles réactions de son voisin immédiat la Russie. Ces contraintes, jumelées à l'évolution du climat politique et de l'état des relations Est-Ouest font que l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN est maintenant plus compliquée, délicate et complexe et vraisemblablement moins désirable qu'elle ne le fut au milieu des années quatre-vingt dix.

Ceci dit, et en deçà de l'identification des raisons liées à la non-adhésion de l'Ukraine, encore faut-il analyser s'il est vraiment désirable pour cette dernière d'accéder au statut de membre permanent de l'OTAN. Le triangle Ukraine – OTAN – Russie n'est-il pas un triangle hasardeux aux enjeux des plus explosifs? À cet effet, et à la lumière des recherches effectuées dans le cadre de ce mémoire, cette affirmation est tout a fait justifiée et vraie et il est catégoriquement indésirable et extrêmement risqué pour

---

<sup>6</sup> Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). <http://www.nato.int/pfp/sig-date.htm>, Internet : consulté le 17 janvier 2009.

l'Ukraine, et pour la sécurité internationale, d'être admise en tant que membre permanent de l'OTAN. La validité de cette thèse sera démontrée dans les chapitres subséquents à l'aide des implications et des répercussions aux niveaux de la sécurité, des relations internationales et des facteurs géopolitiques reliés aux conséquences d'une adhésion éventuelle de l'Ukraine à l'OTAN.

Le présent mémoire est divisé en deux chapitres distincts et il analyse et démontre les enjeux explosifs qui existent dans la relation Ukraine – OTAN – Russie. Le premier chapitre est consacré à l'établissement d'un cadre conceptuel qui définit les notions de sécurité, de relations interétatiques et les questions géopolitiques qu'on retrouve sur la scène internationale contemporaine. L'établissement de ce cadre conceptuel déterminera de façon précise les principes et fondements sur lesquels l'analyse de la thèse sera effectuée. De plus, les principes du cadre conceptuel contenus dans le premier chapitre seront ensuite repris dans le deuxième chapitre et ils serviront à clairement démontrer et expliquer les conséquences délétères, pour l'Ukraine et la communauté internationale, qu'engendrerait une alliance OTAN - Ukraine.

L'établissement d'un cadre conceptuel relié aux notions de sécurité, aux relations internationales et aux facteurs géopolitiques est donc l'étape initiale qui doit être complétée en vue de démontrer l'exactitude de la thèse proposée.

## CHAPITRE 1 – CADRE CONCEPTUEL ET GRILLE D'ANALYSE

Tel que mentionné en introduction, le premier chapitre est entièrement consacré à l'établissement d'un cadre conceptuel relié aux notions de sécurité, de relations interétatiques et de facteurs géopolitiques que l'on retrouve sur la scène internationale. Ce cadre conceptuel, et la grille d'analyse qui en découlera, seront subséquentement repris et utilisés pour clairement démontrer l'exactitude de la thèse proposée dans ce mémoire et clairement définir pourquoi il est maintenant indésirable que l'Ukraine adhère à l'OTAN en tant que membre permanent.

Le présent chapitre est divisé en deux sections. La première section, intitulé « Cadre conceptuel », traite des éléments concernant la sécurité, les relations internationales et la géopolitique dans le but de clairement identifier les composantes majeures qui influencent et façonnent la scène internationale. La deuxième section est quant à elle intitulée « Grille d'analyse » et elle se concentre à expliquer et identifier les composantes de la géopolitique qui seront ultérieurement utilisées dans l'analyse de la thèse.

En somme, la première section de ce chapitre explique ce que sont la sécurité, les relations internationales et la géopolitique et la deuxième section définit quant à elle le cadre et les paramètres au moyen desquels la démonstration de l'exactitude de la thèse sera effectuée.

## CADRE CONCEPTUEL

Tel que mentionné en début de chapitre, cette première section établit et définit les concepts et éléments qui formeront le cadre analytique et qui seront utilisés afin d'expliquer les conséquences d'une éventuelle alliance Ukraine – OTAN. La présente section est divisée en trois sous-sections qui traiteront successivement de la sécurité, des relations internationales et de la géopolitique dans le but de clairement identifier les composantes majeures qui influencent et façonnent la situation au niveau international et mondial.

Le cadre conceptuel expliqué dans ce mémoire comprend donc trois parties distinctes qui établiront les trois sphères d'intérêts principales considérés par les États : l'État final recherché, les moyens pour y arriver et les facteurs d'influences. Ainsi, l'État final recherché est représenté par la « Sécurité », les moyens pour y arriver sont « Relations internationales » et les facteurs d'influences sont la « Géopolitique ». À ce point-ci, il importe d'identifier que la sécurité étatique est la préoccupation numéro des États.<sup>7</sup> En effet, les États basent leurs politiques étrangères et leurs relations internationales sur le niveau de sécurité à atteindre, à rétablir ou à maintenir.

Par conséquent, la sécurité est la première sphère d'importance et l'état final principal recherché par les individus, les sociétés et les États et elle sera la première à être discuté et définit.

---

<sup>7</sup> William C., Olson. *The Theory and Practice of International Relations*. New Jersey: Prentice Hall, 1991, p. 5.

## La sécurité

Tel qu'identifié, le thème initialement discuté dans l'établissement du cadre conceptuel est la sécurité. La sécurité nationale, et/ou internationale, est importante car elle est l'état final ultime recherché par les individus, les États et la communauté internationale. En fait, la sécurité nationale est primordiale pour un État et elle demeure plus importante que la croissance économique ou les idéologies politiques.<sup>8</sup>

En outre, les menaces (internes ou externes) et les vulnérabilités étatiques jouent un rôle important en ce qui concerne les agissements d'un gouvernement. Donc plus les menaces internes ou externes sont grandes plus les États chercheront à établir (ou rétablir) un niveau de sécurité acceptable afin de protéger leur population et leurs propres intérêts. Mais qu'est-ce que la sécurité? Il existe plusieurs définitions mais en général la sécurité étatique est « ... cette partie de la politique gouvernementale qui a comme objectif central la création de conditions nationales et internationales favorables à la protection et à l'extension de valeurs vitales nationales contre des adversaires existants ou potentiels ».<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> William C., Olson. *The Theory and Practice of International Relations*. New Jersey: Prentice Hall, 1991, p. 5.

<sup>9</sup> Frank N. Trager, Frank L. Simonie, « An Introduction to the Study of National Security », in Franck N. Trager, Philip S. Kronenberg (eds.), *National Security and American Society*, Lawrence, University, Press of Kansas, 1973, p. 36.

Un des devoirs primordial d'un État est donc de créer et de soutenir les conditions favorables à la protection et la sécurité de son peuple et de ses intérêts. L'établissement ou le maintien d'un niveau de sécurité satisfaisant est une des obligations principales des États envers leur population respective.

À titre d'exemple, le Canada accorde beaucoup d'importance à la sécurité nationale et plusieurs documents gouvernementaux canadiens abordent le thème de la sécurité. Par ailleurs, le document « Protéger une société ouverte: la politique canadienne de sécurité nationale » publié en avril 2004 stipule clairement que la fonction et l'obligation principale d'un gouvernement est d'assurer la protection et la sécurité de ses citoyens.

À ce chapitre, les trois intérêts fondamentaux du Canada sont d'ailleurs dans un premier temps de protéger le Canada et les Canadiens au pays et à l'étranger, de s'assurer par la suite que le Canada ne soit pas une source de menaces visant nos alliés et dernièrement de contribuer à la sécurité internationale.<sup>10</sup> Ce document officiel est donc un cadre stratégique et un plan d'action pour s'assurer que le gouvernement soit préparé à faire face aux menaces présentes et futures qu'elles soient domestiques ou étrangères. Et le Canada ne fait pas cavalier seul à ce chapitre et la sécurité est, surtout depuis les évènements du 11 septembre 2001, la priorité numéro un de plusieurs pays.

---

<sup>10</sup> Canada. Protéger une société ouverte: la politique canadienne de sécurité nationale. Ottawa : Bureau du Conseil privé, 2004, p. VII.

En outre, la sécurité nationale d'un État est reliée à plusieurs facteurs géopolitiques, ou secteurs de vulnérabilités, dont il faut absolument tenir compte dans le présent cadre conceptuel étant donné les interactions et les impacts qu'ils ont sur la sécurité d'une nation. Ces facteurs se retrouvent dans les secteurs économique, environnemental, politique, militaire et sociétal (i.e. qui concernent le peuple et la nation donc les ethnies).<sup>11</sup> Ceci dit, le secteur économique constitue la capacité de l'État à accéder aux ressources stratégiques et aux marchés qui sont nécessaires au maintien de sa puissance et de son bien-être. Le secteur environnemental pour sa part est relié à la qualité de la biosphère en tant que pré requis à la continuité de la vie humaine sur Terre. Le secteur politique concerne la stabilité idéologique et institutionnelle d'un pays et le secteur militaire est apparenté au recours aux forces armées et à la guerre si nécessaire. En terminant, le secteur sociétal (i.e. le peuple) concerne le maintien des conditions de progrès et des langues officielles, de la culture, de la religion, de l'identité nationale et des coutumes.<sup>12</sup>

Les États doivent donc considérer ces différents secteurs vitaux afin de préserver la sécurité qui en retour protège le peuple. La sécurité est l'état final désiré par toute nation alors il est primordial pour l'État concerné de conserver un état de sécurité acceptable. En contrepartie, si la sécurité d'un peuple n'est pas assurée, le gouvernement

---

<sup>11</sup> Thierry, Balzacq, « Qu'est-ce que la sécurité nationale », *Revue internationale et stratégique*, no. 52 (avril 2003), p. 41.

<sup>12</sup> Ibid, p. 41

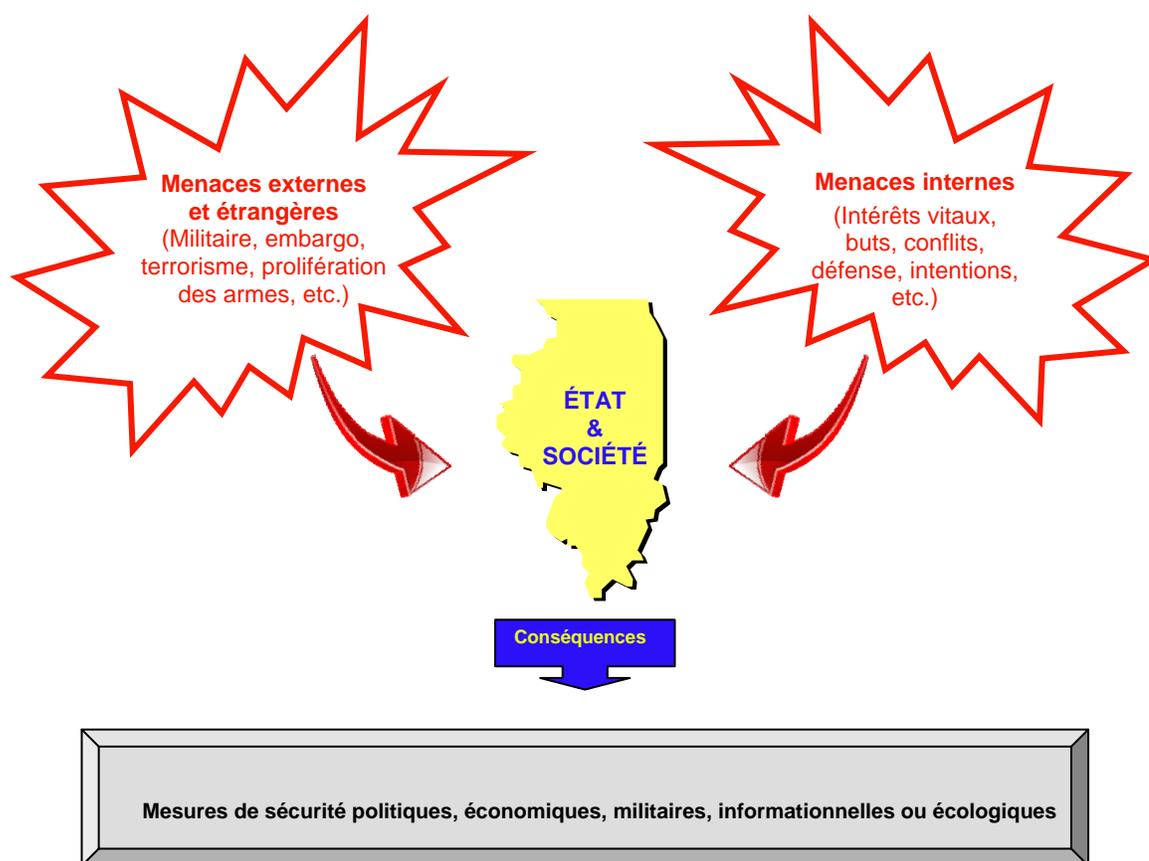
en place sera éventuellement remplacé démocratiquement ou par un coup d'État par exemple. Dans le cas d'un coup d'État, le pays risquerait de devenir un État voyou dans lequel l'anarchie règnerait et qui pourrait potentiellement déstabiliser une région entière. La sécurité d'un pays affecte donc non seulement le pays mais également la région dans laquelle il se trouve.

Tel que stipulé, les éléments de base qui composent la sécurité nationale sont variés et un État, qui est composé d'individus formants subséquentement une société, est continuellement influencé à la fois par des menaces externes et internes (i.e. domestiques). Ces menaces exercent de multiples pressions d'intensité variées et elles forcent ainsi l'État à élaborer des mesures de sécurité militaires, politiques, informationnelles, économiques ou écologiques plus ou moins rigides.<sup>13</sup>

La figure suivante démontre de façon claire l'influence des menaces internes et externes sur la sécurité nationale du pays ainsi que les mesures élaborées pour en contrer les effets.

---

<sup>13</sup> Colin, Gray et Geoffrey Sloan. *Geopolitics, Geography and Strategy*. London: Frank Cass Publishers, 1999, p. 244 – 248.



Source: Gray, Colin & Sloan, Geoffrey. *Geopolitics, Geography and Strategy*. London: Frank Cass Publishers, 1999, p. 246.

Les menaces internes et externes auxquelles font face les États forcent donc ces derniers à établir des mesures de sécurité appropriées à plusieurs niveaux afin de maintenir leur niveau de sécurité souhaité. De plus, un regard sur la sécurité nationale d'un État peut se faire à l'aide des menaces internes et externes mais également avec la vulnérabilité d'un État face à ces mêmes menaces. Il est donc possible de définir le niveau de la sécurité étatique en fonction de l'évaluation de ces deux termes.<sup>14</sup>

<sup>14</sup> Thierry, Balzacq, « Qu'est-ce que la sécurité nationale », *Revue internationale et stratégique*, no. 52 (avril 2003), p. 41.

À titre d'exemple, et dans le cas qui nous concerne, une adhésion ukrainienne à l'OTAN est une réelle menace pour la Russie. Subséquemment, la réaction russe à cette adhésion, qu'elle soit militaire (armée russe beaucoup plus puissante) ou économique (dépendance énergétique de l'Ukraine envers la Russie), démontrent clairement la forte vulnérabilité de l'Ukraine. Les vulnérabilités font donc partie intégrale des variantes et des facteurs concernant la sécurité et il est important de comprendre cet aspect.

En résumé, la sécurité (étatique ou internationale) est la pierre angulaire sur laquelle les États s'appuient afin de déterminer et élaborer leurs politiques intérieures. Ces politiques viendront à leur tour établir la conduite de l'État et définir les politiques étrangères et les relations internationales en fonction du maintien d'un niveau de sécurité acceptable pour la nation concernée.

La deuxième sphère principale qui sera discutée dans le cadre conceptuel concerne les relations internationales. Ces dernières sont les moyens qui sont utilisés par les États pour en arriver à un équilibre au niveau de la sécurité étatique. L'étude des relations internationales est importante afin de clairement identifier les composantes majeures qui influencent et façonnent les niveaux de tensions et de sécurité sur la scène mondiale. En guise de bref rappel, l'État final recherché est représenté par la « Sécurité » et elle est maintenant définie et expliquée. La prochaine section discutera du deuxième thème de ce cadre conceptuel, les relations internationales, qui sont les moyens utilisés par les nations afin de maintenir ou de rétablir la sécurité face aux menaces externes.

## Les relations internationales

Les relations internationales peuvent être définies comme étant un ensemble de contacts, de relations et de liens qui sont établis entre les nations et qui relèvent de la politique étrangère de ces derniers. De plus, elles sont l'ensemble des communications et des relations pouvant avoir une dimension politique établies entre les sociétés et au-travers des frontières.<sup>15</sup> Il s'agit donc des relations des États en fonction des affaires extra territoriales et des problèmes hors frontières. Ainsi, grâce aux relations internationales, les gouvernements tentent de répondre aux comportements des autres gouvernements et des principaux acteurs internationaux. En terme simple, l'État se sert des relations internationales pour maintenir ou augmenter son influence hors frontières en vue de maintenir ou d'augmenter sa sécurité (politique, militaire, économique ou autres).

De plus, il est également important de noter la différence qui existe entre les relations internationales et la politique étrangère d'un État. Les relations internationales concernent les rapports entre les acteurs ainsi que les résultats des actions tandis que la politique étrangère désigne la politique d'un État par rapport à une situation donnée ou un enjeu international. Le terme « relation » est donc fondamental car il s'agit des rapports entre les acteurs et non de la politique des États face à une situation donné.<sup>16</sup>

---

<sup>15</sup> Philippe, Braillard et Mohammad-Reza Djalili. *Les relations internationales*. Paris : Presses universitaires de France, 2004, p. 57.

<sup>16</sup> Alex, McLeod, Evelyne Dufault et Guillaume F. Dufour. *Relations internationales : Théories et concepts*. Paris : Athéna éditions, 2004, p. 211.

Les relations internationales ont beaucoup changé depuis la fin de la Guerre froide. La fin du monde bipolaire a en effet grandement modifié l'échiquier mondial. Depuis la chute de l'URSS, plusieurs frontières ont été redessinées et la communauté mondiale a été témoin de la naissance et/ou de la disparition de certains États.

La guerre asymétrique, la désintégration de la Yougoslavie et la réapparition des pays de l'ex-URSS tels l'Ukraine, la Biélorussie, la Pologne et bien d'autres ont créé et façonné ces changements. La chute de l'URSS a donc transformé les relations internationales. À cet effet, il existe au moins trois courants de pensées qui tentent de théoriser les relations internationales.

Le tableau qui suit énumère et démontre en quoi consistent les trois courants de pensée.

<b>THÉORIES DES RELATIONS INTERNATIONALES</b>	
<b>Courant de pensées</b>	<b>Explications</b>
Conception réaliste	Les partisans de ce concept construisent des schémas théoriques fondés sur le même principe ou postulat : contrairement à la situation interne d'un pays, les relations internationales concernent des États égoïstes et individuels. Ces États ne sont donc pas subordonnés à une autorité suprême comme les individus qui doivent se soumettre à l'autorité de l'État national.
Conception marxiste	Ce courant est basé sur les travaux concernant l'impérialisme de Lénine, Hilferding, Boukharine, Luxembourg). Il est présenté comme le stade ultime et suprême du capitalisme à l'intérieur duquel la coalition des intérêts financiers, politiques et militaires des grandes nations se traduira toujours par la volonté de ces grandes nations de toujours vouloir exploiter et dominer les États moins armés, moins avancés industriellement et moins puissants.
Conception transnationaliste	La conception transnationaliste favorise et privilégie l'émergence de plusieurs acteurs internationaux qui sont en charge de régulariser et arbitrer sur la scène internationale. Ce courant exclut le recours à la force et également la sauvegarde de la souveraineté des États étant donné les multiples interdépendances économiques nationales et des intérêts interétatiques.

Sources: Mokhtar, Lakehal, « Dictionnaire des relations internationales », Paris : Ellipses Édition Marketing, 2006, p. 223.

Tel que mentionné, la chute de l'URSS a bouleversé et changé les relations internationales de plusieurs États et régions du globe et la plupart des pays nouvellement libérés de Moscou pouvaient dès lors adopter un courant de pensées différent et modifier leur alignement politique et élaborer leurs relations internationales.

Il est également opportun de mentionner que plusieurs acteurs participent activement aux relations internationales modernes mais de tous les acteurs impliqués c'est la « Nation-État » qui est la plus importante et la plus influente.<sup>17</sup> Ceci dit, en plus des États, il y a les acteurs internationaux tels les organisations internationales (i.e. ONU et OTAN par exemple) qui jouent un rôle et qui influencent grandement la scène internationale. En outre, des acteurs moins traditionnels tels les corporations multinationales, les organisations terroristes et les organisations non-gouvernementales influencent eux aussi grandement les relations internationales et du même coup la situation au sein de certains États et ultimement la sécurité internationale.<sup>18</sup>

Certains de ces acteurs (i.e. les États et les organisations internationales) peuvent grâce à des moyens de pressions tels les embargos, les sanctions commerciales et les résolutions influencer grandement les relations internationales et les États qui sont concernés. À titre d'exemple, les condamnations répétées de l'ONU et les sanctions commerciales américaines et internationales imposées à la Corée du Nord ont détérioré

---

<sup>17</sup> David, Farnsworth. *International Relations, Overview*. California: Academic Press, Volume 2, 1999, p. 233.

<sup>18</sup> Ibid, p. 238.

davantage et de façon dramatique l'économie et le niveau de vie en Corée du Nord ainsi que les relations avec ce pays.<sup>19</sup>

La transformation graduelle de certains États en « État voyou » (en anglais *Rogue State*) ou « État en déroute » (en anglais *Failed State*) affectent considérablement les relations internationales et la communauté mondiale. À titre d'exemple, l'anarchie qui existe actuellement en Somalie favorise grandement le crime tel le piratage en mer. De plus, l'Afghanistan du temps du régime des Talibans alors qu'elle abritait le groupe terroriste Al-Qaïda, est un autre excellent exemple qui illustre comment des États en déroute déstabilisent des régions entières ainsi que les relations internationales. En outre, les différentes organisations terroristes s'infiltrèrent dans ses États en déroute car sur ces territoires les lois y sont difficilement appliquées ce qui en fait des États de prédilection pour les terroristes qui cherchent à influencer nettement l'état des relations internationales et la sécurité régionale voire internationale.

En outre, le retour des terroristes fondamentalistes et extrémistes, l'augmentation des différentes formes de fondamentalismes (économique ou religieux), le phénomène de mondialisation et l'actuelle crise économique mondiale sont aussi des exemples de la nouvelle réalité avec laquelle les États doivent composer et modifier leur politique étrangère en fonction d'atteindre les relations internationales souhaitées. Les relations internationales ont donc considérablement changées et elles concernent maintenant toutes

---

<sup>19</sup> Reporter sans frontières. « Corée du Nord : Rapport 2008 », [http://www.rsf.org/article.php3?id\\_article=25392](http://www.rsf.org/article.php3?id_article=25392), Internet : consulté le 03 avril 2009.

les nations et non seulement les défunts blocs Est et Ouest qui composaient autrefois les deux principales arènes au sein desquelles s'effectuaient la majorité des relations internationales.

De plus, les relations internationales sont aujourd'hui davantage compliquées qu'elles ne l'étaient dans la passé à cause des divers changements causés par la fin de la Guerre froide. Les relations internationales sont également l'ensemble des communications et des relations qui ont une dimension politique au-delà des frontières et entre les nations. Les État se servent donc des relations internationales pour maintenir ou augmenter son influence hors frontières en vue de maintenir ou d'augmenter sa sécurité.

En terminant, cette section avait pour but d'expliquer ce que sont les relations internationales. En résumé, il est convenable d'affirmer que les relations internationales sont d'une importance extrême en rapport avec le niveau de sécurité d'un État, d'une région ou au niveau international. Tel que stipulé, les relations internationales sont définies comme étant l'ensemble des contacts, des relations et des liens qui sont établis entre les nations. Elles sont donc l'ensemble des relations pouvant avoir une dimension politique établie entre les sociétés et sont forcément de nature transfrontalière.

Par ailleurs, les dynamiques au niveau des relations internationales ont beaucoup changées depuis la chute de l'URSS ce qui incite encore certains pays à revoir leurs alignements politiques et par le fait même leur fidélité envers le courant de pensée auquel ils étaient fidèles. Tous ces changements changent les données et contribuent

grandement à la hausse ou à la baisse du niveau de sécurité souhaitée par les États concernés et la communauté internationale.

Le cadre conceptuel du présent travail a jusqu'à maintenant défini les deux premières sphères principales considérées par les États soit, l'État final recherché (la sécurité) et les moyens disponibles aux États pour y arriver (les Relations internationales). La troisième et dernière sphère principale de ce cadre conceptuel est la géopolitique. La géopolitique est composée de facteurs d'influences qui influencent les relations internationales et du même coup font varier le niveau de sécurité étatique. Ceci affecte donc la route à suivre en vue de rétablir, de maintenir ou de rehausser le degré de sécurité d'un État donné et la section qui suit définira les concepts reliés à cette dernière.

### **La géopolitique**

La géopolitique est un facteur appréciable qui doit nécessairement être considéré dans le cadre de cette analyse car elle a toujours occupé un rôle important dans les relations humaines et internationales. Par exemple, la géopolitique a aidé à façonner l'identité, le caractère et l'histoire de tous les États. Elle a également joué un rôle primordial dans le développement social, politique et économique en plus de sculpter en grande partie les relations internationales actuelles.<sup>20</sup>

---

<sup>20</sup> George, Demko & William Wood. *Reordering the World*. Colorado: Perseus Books Group, 1999, p. 3.

À prime abord, la géopolitique consiste en l'analyse des influences géographiques et des relations de pouvoir dans les relations internationales. Il s'agit donc de l'étude des implications politiques de la géographie. Le terme géopolitique peut aussi être défini comme étant l'étude des climats, des ressources naturelles, de la topographie, et d'autres facteurs géographiques dans le but d'évaluer leurs impacts sur le pouvoir, les politiques étrangères et les stratégies militaires des États.<sup>21</sup> En ce XXI<sup>e</sup> siècle, le terme géopolitique est amplement utilisé en tant que synonyme de politique internationale. Les géopoliticiens contemporains utilisent l'ensemble de la géographie (i.e. physique et humaine) en relation avec les éléments géographiques tels l'économie, la culture, l'économie, les ressources naturelles, l'histoire, la science politique, etc.<sup>22</sup>

La géopolitique s'intéresse donc avant tout aux dimensions politiques des territoires et au processus d'établissement des frontières dans un contexte historique, géographique et culturel. Ainsi, on fait de la géopolitique lorsqu'on imagine et pense les relations et les rapports politiques entre les structures temporelles, spatiales et culturelles existantes et un humain ou tout autre acteur tel un État ou un groupe national.<sup>23</sup>

---

<sup>21</sup> Nolan, Cathal. *The Greenwood Encyclopedia of International Relations*. London: Greenwood Publishing, 2002, p.615.

<sup>22</sup> Britannica Encyclopedia, « Geopolitics », <http://www.britannica.com/EBchecked/topic/229932/geopolitics>, Internet : consulté le 06 janvier 2009.

<sup>23</sup> Alex, McLeod, Evelyne Dufault et Guillaume F. Dufour. *Relations internationales : Théories et concepts*. Paris : Athénas éditions, 2004, p. 92.

À titre d'exemple, cette discipline étudie les interactions entre les grandes zones du monde, l'énergie et les matières premières, le flux des ressources et les passages à risques. La politique internationale et ses aspects diplomatiques font donc partis des intérêts de la géopolitique. De plus, ce terme possède également une signification stratégique, voire militaire, et fait également référence à l'organisation des États, des entités administratives, des régions, des habitants et des frontières.<sup>24</sup> La géopolitique est un facteur important pour les alliances car elle s'intéresse à différents facteurs tels la maîtrise globale des mers ou de la terre (peuples de la mer, peuples de la terre) et au contrôle des points de passage et des moyens de transport (détroits, cols, tunnels, aéroports, ports, gares, etc). Elle s'intéresse également aux facteurs financiers (impôts, taxes), à l'accès aux ressources naturelles et aux matières premières, à la maîtrise des techniques (navigation, aéronautique et espace), au types de régimes politiques (démocratie, autocratie, etc.) et aux facteurs culturels, sociologiques et philosophiques.<sup>25</sup>

En outre, il est primordial de prendre en considération les facteurs géopolitiques car ces derniers influencent directement le développement des relations internationales qui à leur tour influencent le niveau de sécurité nationale des États. Les facteurs géopolitiques, internes ou externes, influencent directement l'atteinte des buts nationaux tout en affectant les intérêts vitaux des individus, de la société et de l'État. Si les facteurs géopolitiques changent, la situation sera affectée, les intérêts changeront et ces derniers

---

<sup>24</sup> Thecno-Science.net. « Glossaire », <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=2612>, Internet : consulté le 26 février 2009.

<sup>25</sup> Ibid.

devront être protégés. Cette mécanique bouleversera éventuellement l'équilibre préalablement établie tout en faisant graduellement passer la situation actuelle d'un niveau stable à un état de crise, de conflit ou de catastrophe.

En d'autres mots, la sphère géopolitique, grâce à ces facteurs d'influences, peut donc rapidement déstabiliser les deux autres sphères (sécurité et relations internationales) dans le cas où les États ne tiennent pas compte des indicateurs de changements. Ceci dit, des facteurs géopolitiques favorables aux intérêts des individus, de la société et de l'État sont les éléments clés pour des relations internationales stables. Ils doivent donc être pris en compte afin qu'un niveau de sécurité acceptable soit reconnu et adopté par tous les États concernées.

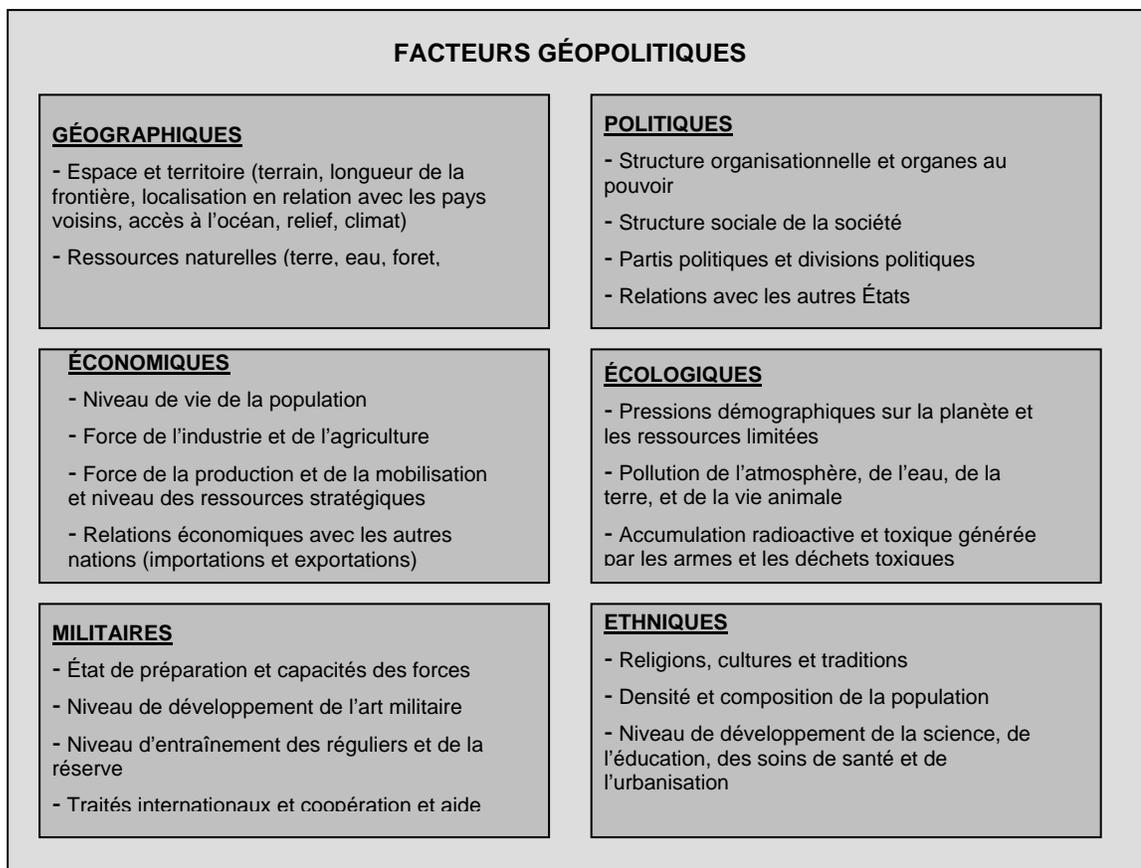
Les facteurs géopolitiques primaires qui doivent être analysés en ce qui concerne toute situation donnée sont au nombre de six. Ces six facteurs sont les facteurs géographiques, politiques, économiques, militaires, ethniques, et écologiques.<sup>26</sup> Les facteurs d'ordre géographique concerne le terrain, les frontières, le relief, le climat, les ressources naturelles, etc. Les facteurs politiques quant à eux prennent en considération la composition organisationnelle de l'État, la structure sociale et les relations interétatiques. Le troisième facteur est le facteur économique et il concerne l'industrie, le niveau de vie, le chômage, etc. Vient ensuite les facteurs militaires et ils s'intéressent à

---

<sup>26</sup> Colin, Gray et Geoffrey Sloan. *Geopolitics, Geography and Strategy*. London: Frank Cass Publishers, 1999, p. 249.

la capacité des forces armées, à leur niveau de préparation et au degré de militarisation du pays pour ne nommer que ceux-là. Le cinquième facteur tient compte de l'ethnicité de la société et ceci implique les religions, les cultures, le niveau de développement, le crime, etc. Les derniers facteurs qui doivent être analysés dans toute situation donnée sont les facteurs écologiques. Ces facteurs, quoique plus récents, prennent de plus en plus de place sur la scène internationale et concernent les pressions de l'homme sur les ressources planétaires, la destruction de l'écosystème et le réchauffement planétaire pour ne nommer que ceux-là.

Le tableau qui suit énumère de façon détaillé les éléments qui composent les six facteurs géopolitiques de base discutés au paragraphe précédent. Les éléments énumérés sont représentatifs des facteurs d'influences de base et certains facteurs supplémentaires pourraient facilement s'y rajouter, ou être retranchés, en fonction de la situation donnée. Ces facteurs géopolitiques seront repris dans la section analyse du chapitre deux afin de démontrer l'exactitude de la thèse avancée dans ce mémoire.



Sources: Gray, Colin & Sloan, Geoffrey. *Geopolitics, Geography and Strategy*. London: Frank Cass Publishers, 1999, p. 249.

Les six facteurs précédemment énumérés représentent donc les facteurs d'influences primaires qui doivent être analysés par les États en vue d'établir un bilan logique et réaliste de la situation. Tel qu'antérieurement établi, si les États tiennent compte des facteurs d'influences géopolitiques, il sera ainsi plus facile de cerner les problèmes et de définir la route à suivre pour rehausser, maintenir ou relever le niveau de sécurité. En ce qui a trait à l'éventuelle adhésion ukrainienne à l'OTAN, seulement cinq des six facteurs géopolitiques énumérés seront retenus et utilisés dans le cadre de l'analyse de la thèse. Les facteurs géopolitiques de type écologique, malgré qu'ils soient

importants à considérer, seront mis à l'écart puisqu'ils ne s'appliquent pas réellement à la situation présente étant donné que leur rôle n'est pas en cause.

Les facteurs géopolitiques qui seront retenus et analysés dans le cadre de l'analyse seront les facteurs géographiques, économiques, politiques, ethniques et militaires. Leur importance, ainsi que leur rôle, seront d'ailleurs expliqués et définis dans la dernière section de ce premier chapitre intitulée « Grille d'analyse ».

Afin de clore cette sous-section, nous pouvons conclure que cette troisième et dernière sphères appelée la géopolitique est l'étude des climats, de la démographie, de l'économie, des ressources naturelles, de la topographie et des autres facteurs géographiques. Aussi, le but de la géopolitique est d'évaluer les impacts des facteurs d'influences sur le pouvoir, les politiques étrangères et les stratégies militaires des États. La géopolitique utilise ainsi l'ensemble de la géographie (i.e. physique et humaine) en relation avec des éléments tels l'économie, la culture, les ressources naturelles, l'histoire et la science politique.

De plus, il est primordial d'évaluer et de considérer les effets de la géopolitique à l'aide des facteurs dominants soit les facteurs géographiques, économiques, politiques, ethniques et militaires. Tel que mentionné, ces cinq facteurs géopolitiques seront ultérieurement définis dans la grille d'analyse du présent chapitre et subséquentment utilisés pour faire l'analyse de la thèse proposée. La géopolitique contribue donc

grandement à l'élaboration des politiques étrangères des pays et, par le fait même, aide à façonner et établir l'état des relations internationales qui en découlent.

La première section de ce premier chapitre c'est attardée à créer, définir et expliquer un cadre conceptuel grâce auquel il sera ultérieurement possible d'analyser et de démontrer l'exactitude de la thèse avancée. La première section était divisée en trois parties et elle a expliqué les concepts clés tout en identifiant les trois sphères principales qui sont considérées par les États soit, la sécurité, les relations internationales et la géopolitique. Il est donc maintenant convenu que les États utilisent et surveillent ces trois sphères principales dans le but d'éviter les fluctuations au niveau de la sécurité.

La deuxième et dernière section du premier chapitre concerne la grille d'analyse qui sera utilisée pour l'analyse et la démonstration de l'exactitude de la thèse de ce travail. Les cinq facteurs d'influences géopolitiques identifiés seront expliqués plus en profondeur et les critères pour la sélection de ces derniers y seront exposés. La grille d'analyse établira le cadre d'analyse qui servira à prouver hors de tout doute que l'alliance OTAN – Ukraine créée en effet un triangle hasardeux aux enjeux explosifs et qu'il est tout à fait indésirable pour la sécurité internationale que cette dernière adhère à l'OTAN.

## **GRILLE D'ANALYSE**

La deuxième et dernière partie de ce premier chapitre consiste à établir une grille d'analyse qui permettra de clairement établir quels sont les facteurs géopolitiques spécifiques qui seront utilisés pour fin d'analyse de la thèse. Tel que précédemment énoncé, les facteurs géopolitiques qui seront utilisés sont les facteurs géographiques, économiques, politiques, ethniques et militaires. À tour de rôle, chaque facteur géopolitique sera dans un premier temps expliqué et dans un deuxième temps justifié. Le premier facteur géopolitique analysé dans le cadre de cette grille d'analyse est la géographie.

### **Facteurs géographiques**

La géographie est une science sociale au même titre que la sociologie ou l'économie. Cette science tient compte des zones d'occupations disponibles, de leurs aménagements et des activités et conséquences qui découlent de l'activité humaine. La géographie est également une science qui étudie les multiples facteurs qui déterminent le mode de vie des différentes sociétés en fonction des multiples régions données. La géographie a pour objet la description totale ou partielle du globe, des phénomènes physiques et des reliefs qu'offre la surface terrestre ou marine. Elle étudie également la dépendance des hommes face à ces phénomènes, la distribution des races humaines ainsi que les conditions de vie des êtres vivants qui y habitent.<sup>27</sup>

---

<sup>27</sup> MediaDico. "Définition Géographie », <http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/geographie/1>, Internet: Consulté le 02 avril 2009.

Les facteurs géopolitiques géographiques sont composés de la situation terrestre d'un État ou d'un pays. Les facteurs qui seront retenus pour l'analyse au chapitre deux sont des facteurs tels le terrain, les frontières, la location d'un pays en rapport avec son ou ses voisins, les accès à la mer, le climat, les reliefs, les ressources naturelles de surfaces et souterraines, etc. En résumé, la géographie est une science sociale « ... qui étudie l'espace des sociétés, ou la dimension spatiale du social, c'est-à-dire la façon dont les sociétés établissent les distances qui séparent leurs composants (individus, entreprises, États, ressources, etc.). »<sup>28</sup>

Les facteurs géographiques doivent absolument être considérés lorsqu'un sujet tel l'alignement militaire et politique d'un pays est en voie de changer. Par exemple, si l'Ukraine adhère à l'OTAN, ou à l'Union Européenne, le partage des ressources naturelles aura tendance à s'effectuer avec le nouvel allié. De plus, les exportations et importations seront-elles aussi réaménagées afin de s'aligner avec les nouveaux partenaires. Ces exemples ne sont qu'une infime partie des changements géographiques à prévoir dans le cas où l'éventuelle adhésion deviendrait réalité mais ceci changerait assurément les relations interétatiques d'une région donnée.

Dans le cas présent, la géographie joue un rôle primordial pour l'Ukraine et les entités impliquées dans une éventuelle adhésion à l'OTAN. L'Ukraine partage des frontières avec plusieurs pays dont la Russie et une alliance militaire et politique avec

---

<sup>28</sup> Techno-Sciences.Net. « Géographie », <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=2605>, Internet : consulté le 13 mars 2009.

l'OTAN affecterait très certainement tous les joueurs impliqués. De plus, l'Ukraine possède des ressources naturelles d'envergures et un changement d'alignement politique et militaire aurait aussi des conséquences imprévisibles et potentiellement dangereuses. L'accès aux ressources naturelles pour les États impliqués pourraient également être source de litiges dans le cas où certains traités seraient réévalués et/ou annulés. La sécession géographique de certaines provinces pro-russes pourraient également changer certains aspects comme l'accès à la mer et autres ressources. Quoiqu'il en sera question lors de l'analyse proprement dite, il est important de mentionner que tous ces aspects sont cruciaux et qu'ils doivent être analysés.

La géographie joue donc un rôle capital dans les relations internationales et sur le plan de la sécurité des États. Elle ne peut donc être ignorée et doit être incorporée dans l'analyse et l'établissement des impacts reliés au choix politiques et militaires des Ukrainiens. Les facteurs économiques sont également importants et doivent aussi faire parti de l'équation et il en sera question aux paragraphes suivants.

### **Facteurs économiques**

Les facteurs économiques comprennent des éléments tels le niveau de vie de la population, l'industrie, l'agriculture, les raffineries, la capacité à mobiliser les ressources, les réserves stratégiques, les liens économiques, les traités économiques, les importations, les exportations, etc. L'économie est l'ensemble des activités d'une société

en relation avec la production, la distribution et la consommation des richesses.<sup>29</sup> Sans une économie stable, forte et saine un État ne peut survivre et être compétitif au niveau international. L'économie permet d'établir des politiques afin d'améliorer la condition général des citoyens d'un État et elle sert de levier afin de construire l'État en tant que tel (i.e. infrastructures, justice, forces de l'ordre, forces armées, services à la population, etc.).

L'économie est donc fondamentale au sein d'un État puisqu'elle est reliée à tous les domaines, qu'ils soient domestiques ou étrangers, et elle affecte directement la société des États concernés. De plus, elle joue un rôle appréciable à savoir si les groupes sociaux ou les États vivent en paix ou sont en guerre. En effet, les forces économiques sont un levier important car elles participent fortement à l'état de paix ou de guerre entre les États car les humains sont des êtres essentiellement de type économique.<sup>30</sup>

Les facteurs économiques doivent faire partie de l'analyse car ils sont vitaux et ils concernent toutes les sphères et domaines d'un pays et de la société qui y réside. Une éventuelle adhésion de l'Ukraine à l'OTAN aura un impact certain sur les facteurs économiques de ce pays mais également des autres pays qui l'entourent. Certains changements pourraient être positifs tandis que d'autres pourraient avoir des effets négatifs néfastes qui pourraient affecter la qualité de vie des citoyens et remettre en

---

<sup>29</sup> Larousse.fr. « Économie », <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/27483/11/%C3%A9conomie>, Internet : consulté le 17 janvier 2009.

<sup>30</sup> Jennifer, Turpin. *Encyclopedia of Violence, Peace, Conflict*. California: Academic Press, Volume 1, 1999, p. 625.

question l'existence de certains traités et alliances économiques existants. L'Ukraine, par exemple, est énergétiquement dépendante de la Russie. Une adhésion à l'OTAN aurait donc à coup sûr un impact majeur sur les livraisons et les ventes des produits pétroliers et gaziers dont l'Ukraine a absolument besoin pour survivre.

En outre, un changement d'alignement politique et un passage de la neutralité à une politique économique pro-ouest affectera très certainement les relations avec les partenaires économiques de l'Ukraine. Un changement dans le choix des marchés d'importations et/ou des d'exportations en faveur du nouvel alignement politique aura très certainement des répercussions pour l'économie domestique de l'Ukraine. C'est répercussions pourraient être négatives ou positives mais elles auront tout de même un effet sur les marchés et l'économie entière du pays. Ces changements déstabiliseraient l'équilibre économique dans la région et mettraient en jeu les traités et alliances déjà en place en plus d'affecter les intérêts et l'économie de tous les États impliqués.

Une adhésion à l'OTAN bouleverserait donc les marchés et les politiques économiques de l'Ukraine mettant ainsi en jeu la stabilité du niveau de vie de la population, de l'industrie, de l'agriculture, des capacités à mobiliser la production, des réserves stratégiques, des traités, des importations et des exportations. Les facteurs économiques représentent l'ensemble des activités d'une société en relation avec la production, la distribution et la consommation des richesses. Dans le cas de l'Ukraine, une adhésion à l'OTAN aurait très certainement des répercussions au niveau économique et ce, à tous les niveaux. Ces répercussions, qu'elles soient positives ou négatives,

agiraient sur le plan domestique mais également sur le plan interétatique perturbant ainsi la région toute entière. Tous les pays limitrophes, et les pays non limitrophes liés par traités, seraient ainsi éventuellement affectés. C'est pourquoi il est extrêmement important d'inclure et de considérer les facteurs économiques dans l'analyse de la thèse.

### **Facteurs politiques**

Tel que stipulé, les facteurs géopolitiques d'ordre politiques seront utilisés dans l'analyse principale de ce travail. Le terme politique sera cependant tout d'abord défini avant d'en expliquer son importance. La politique est l'ensemble des décisions collectives ou individuelles prises par le gouvernement d'un état dans les sphères relevant de son autorité. La politique est également une manière d'exercer l'autorité dans un État et l'ensemble des moyens qui sont mis en œuvre par le gouvernement de cet État.<sup>31</sup>

La politique des États influence directement les relations entre les nations. De plus, les politiques économiques, étrangères, internes, etc., influence les relations interétatiques et tissent des liens entre les États. À cet effet, il est important de mentionner que l'intérêt national, et les diverses politiques qui en découlent, servent de critère à l'action des hommes d'États qui n'ont d'autre but que de le défendre et de le

---

<sup>31</sup> Larousse.fr. « Politique », <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/61489/11/politique>, Internet : consulté le 17 février 2009.

servir.<sup>32</sup> Les politiques économiques de deux pays alliés peuvent tisser des liens profonds et créer une situation d'interdépendance, ou de dépendance, pour l'un ou l'autre des pays concernés. À titre d'exemple, les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis ont créé une certaine forme de dépendance du Canada envers les États-Unis. Le marché canadien est largement dépendant des É-U afin d'exporter les biens qu'il produit car c'est avec ce pays que le Canada a majoritairement axé ses traités et politiques économiques.

L'interdépendance entre deux États est donc un facteur ne pouvant assurément pas être négligé lorsque vient le temps d'analyser les relations internationales, l'adoption de politiques étrangères et les politiques en matière de sécurité des États impliqués. De plus, si l'alignement politique d'un des deux pays change à la défaveur de l'autre, les dimensions et l'étendue des impacts seront importantes et viendront très certainement bouleverser les relations entre ces deux États.

En outre, un changement d'alignement politique en faveur de l'Ouest et de l'OTAN de la part de l'Ukraine mettra assurément en jeu les multiples ententes politiques et diplomatiques existantes et ce, pour tous les États qui ont des relations avec l'Ukraine. De plus, une telle décision ébranlera sans conteste la confiance mutuelle des États impliqués. Tel que démontré, les facteurs géopolitiques d'ordre politiques doivent absolument être inclus dans l'analyse de la présente thèse car ignorer leurs impacts sur les

---

<sup>32</sup> McLeod, Alex, Evelyne Dufault et Guillaume F. Dufour. *Relations internationales : Théories et concepts*. Paris: Athéna Éditions, 2004, p. 171.

relations internationales et ultimement sur le degré de sécurité de l'Ukraine, et de l'Europe, serait une grave erreur.

Le prochain facteur géopolitique qui sera expliqué et justifié est le facteur ethnique. Il s'agit d'un autre facteur d'importance et il en sera question à la prochaine sous-section.

### **Facteurs ethniques**

Les facteurs géopolitiques d'ordre ethnique considèrent des éléments tels la densité de la population, la religion, la démographie, la culture de la société, les traditions et les différentes ethnicités. De plus, ils considèrent également les intérêts des nationalités indigènes (intra ou extra étatique) et les niveaux de développement de la science, de l'éducation, des soins de santé, du crime, de l'urbanisation, etc. L'ethnicité occupe une place importante dans la présente analyse car elle est souvent au centre des identités politiques qui en retour sont un mouvement ou une manœuvre social et politique qui alimente l'agenda politique de certains groupes au sein de l'État. Ainsi, mettre l'emphase sur l'ethnicité peut faire naître un conflit et/ou la violence.<sup>33</sup>

Dans le cadre de ce travail, le facteur ethnique principal qui concerne l'Ukraine est sa démographie. La démographie étudiée, peu importe l'échelle spatiale considérée, le nombre de représentants d'une population, les naissances, les décès, les multiples

---

<sup>33</sup> Jennifer, Turpin. *Encyclopedia of Violence, Peace, Conflict*. California: Academic Press, Volume 1, 1999, p. 765.

statistiques des peuples, les activités professionnelles, la mobilité des individus et leur répartition spatiale. Ces analyses de la structure des populations sont effectuées au moyen de graphiques et d'indices qui sont construits à partir de données de bases préalablement collectées lors de recensement et de sondages.<sup>34</sup>

Le futur des relations OTAN – Ukraine sera défini par bien des facteurs mais un des plus importants demeure l'influence, les sondages d'opinions et les réactions qui seront exprimés par les différentes ethnies ukrainiennes. La population ukrainienne est très divisée quant au support à l'OTAN. Cette division marquée entre pro-Ouest et pro-Est est directement reliée aux origines démographiques et ethniques de la population ukrainienne. Les statistiques démographiques démontrent clairement que les dissensions et divisions se retrouvent entre les Ukrainiens d'origine Russe principalement situés dans l'Est et le Sud du pays et les Ukrainiens représentant les autres oblasts du pays.<sup>35</sup> D'ailleurs, il est tout à fait plausible de prévoir un soulèvement massif des Ukrainiens pro-russes si l'adhésion devient réalité d'où l'importance de ce facteur.

L'étude des impacts associés aux différentes réactions et agissements des deux ethnicités principales que l'on retrouve en Ukraine est donc primordiale car l'intention est d'inclure tous les déterminants et acteurs majeurs au sein de l'analyse. Les prochains et

---

<sup>34</sup> Larousse.fr. « Démographie », <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/23327/11/d%C3%A9mographie>, Internet : consulté le 17 février 2009.

<sup>35</sup> Une oblast est une zone ou une division administrative slave. Ce terme est fréquemment utilisé dans les États de l'ex-URSS dont notamment l'Ukraine.

derniers facteurs utilisés sont les facteurs militaires. Ils représentent des enjeux majeurs puisqu'ils pourraient potentiellement créer un conflit militaire armé qui serait difficile à contenir.

### **Facteurs militaires**

Les facteurs géopolitiques d'ordre militaires concernent des éléments tels le degré de militarisation d'un État, le niveau de préparation de ses forces, les traités militaires, la disposition des forces, le degré de spécialisation des forces, les politiques d'emploi des forces militaires, etc. Les facteurs militaires peuvent également inclure l'équipement, les armes, l'entraînement et la protection des pays alliés pouvant être mis à la disposition de l'Ukraine par exemple.

Il importe de tenir compte de ce facteur car il est l'outil au moyen duquel la guerre, qui est une extension des politiques d'un État et la poursuite de la politique par d'autres moyens, sera conduite. De plus, les capacités militaires d'un État déterminent en quelque sorte le ton politique de ce dernier. Si l'État possède de faibles ressources militaires il sera obligé à jouer un rôle politique modeste sur la scène internationale. Et à l'inverse, si l'État possède des arsenaux complets et de vastes ressources en hommes, armes et matériel il pourra se permettre de hausser le ton et agir en tant qu'acteur politique plus puissant.<sup>36</sup> Dans le cas de l'Ukraine, l'État qui peut se permettre de hausser le ton est la Russie. Quoique l'Ukraine possède des forces armées convenables,

---

<sup>36</sup> Camille, Rougeron. *Carl Von Clausewitz : De la guerre*. Paris : Les Éditions de Minuit, 1955, p. 31.

elles ne feraient jamais le poids contre les forces russes d'autant plus que la Russie possède l'arme nucléaire et pas l'Ukraine.

Les facteurs militaires jouent donc un rôle primordial car ils sont garants de la sécurité et de la stabilité dans la région concernée. À cet effet, l'Ukraine et la Biélorussie représente la dernière barrière la plus importante entre la Russie et l'Europe de l'Ouest. Un potentiel alignement militaire, incluant des déploiements de troupes et/ou d'équipement appartenant à l'OTAN dans cette région de l'Europe déstabiliserait assurément la région tout entière. Les changements majeurs au niveau des facteurs géopolitiques militaires apportés par une éventuelle adhésion de l'Ukraine à l'OTAN déstabiliseraient sans contredit la sécurité internationale dans cette région de l'Europe.

Ceci dit, et sans vouloir nécessairement débattre cette affirmation dans la présente section, elle met tout de même en valeur l'importance des facteurs militaires en relation avec la thèse avancée. La sécurité et les intérêts de Moscou dans la région immédiate de l'Ukraine, ainsi que dans la périphérie de ses sphères d'influence, seront grandement sous pression dans le cas d'une adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Une telle situation déstabiliserait la région entière et dégraderaient assurément les relations internationales. Ceci aurait pour effet de mettre en péril la sécurité étatique et collective dans cette région du monde. C'est pourquoi il importe d'inclure et de considérer les facteurs militaires dans l'analyse.

Les cinq facteurs géopolitiques contenus dans cette dernière section du premier chapitre sont maintenant définis et justifiés. Cette partie du travail procure donc les outils et les connaissances de base qui seront ultérieurement utiles et nécessaires afin de bien comprendre les enjeux et les risques associés à une possible adhésion ukrainienne à l'OTAN. Les cinq facteurs géopolitiques seront à nouveau utilisés dans le deuxième chapitre afin d'analyser la thèse et d'en prouver la véracité.

Le premier chapitre de ce travail avait donc pour objectif de définir le cadre conceptuel, ou les assises, sur lesquelles reposeront l'analyse proprement dite de la thèse ainsi que de définir les critères géopolitiques qui seront analysés. La première section du chapitre initial avait pour but de démontrer, établir et définir les concepts et éléments qui formeront le cadre conceptuel.

Les trois domaines qui y ont été discutés sont la sécurité, les relations internationales et la géopolitique et ces derniers sont donc les composantes majeures qui influencent et façonnent la situation au niveau international et mondial. Le cadre conceptuel utilisé dans ce mémoire sera donc composé de ces trois sphères indispensables aux États et qui représentent l'État final recherché, les moyens pour y arriver et les facteurs d'influences. Aussi, il fut démontré que l'État final recherché est représenté par la « Sécurité », les moyens pour y arriver sont « les Relations internationales » et les facteurs d'influences sont la « Géopolitique ». Les trois sphères sont les fondations sur lesquelles sera basée l'analyse proprement dite de la thèse.

La deuxième section du chapitre a quant à elle expliquée les cinq facteurs géopolitiques et justifié leur sélection en tant que critère d'analyse concernant la thèse avancée. Les cinq critères sont la géographie, l'économie, le militaire, la politique et les ethnies. Ces critères seront les cinq piliers majeurs sur lesquels reposera l'analyse de la thèse et ils seront à nouveau utilisés au deuxième chapitre.

Le cadre conceptuel et les cinq facteurs géopolitiques seront donc les outils principaux qui seront utilisés lors de l'analyse. Leur définition et leur compréhension permettent maintenant d'en faire l'application au cours de la validation de la thèse. Une alliance entre l'OTAN et l'Ukraine forme réellement un triangle hasardeux aux enjeux risqués pour toutes les entités qui y sont mêlées et cette affirmation sera clairement démontrée et confirmée au chapitre suivant.

## **CHAPITRE 2 - UKRAINE / OTAN / RUSSIE :**

### **UN TRIANGLE HASARDEUX AUX ENJEUX EXPLOSIFS**

Le deuxième chapitre de ce mémoire consiste à l'application du cadre conceptuel et des facteurs géopolitiques préalablement identifiés dans le chapitre initial. Il servira à établir l'authenticité de la thèse qui statue que l'alliance entre l'OTAN et l'Ukraine est en réalité et à tout point un triangle hasardeux aux enjeux explosifs pour la communauté internationale.

Les observations, le raisonnement et la démonstration de la preuve concernant la thèse avancée seront effectués à l'aide de l'analyse persuasive qui suit. L'analyse sera effectuée au moyen de cinq sections distinctes. Chaque section discutera de façon séquentielle des cinq facteurs géopolitiques identifiés au premier chapitre et qui sont les facteurs géographiques, économiques, politiques, ethniques et militaires. Ils seront à tour de rôle identifiés et expliqués en vue de prouver la thèse avancée.

Une éventuelle alliance entre l'OTAN et l'Ukraine est donc tout à fait non souhaitable pour de multiples raisons et ceci sera assurément démontré dans les sections qui suivent. Tel que mentionné, les cinq facteurs géopolitiques d'analyse ont été identifiés et justifiés au chapitre précédent et leur application dans le cadre analytique sera tout d'abord initiée par le domaine de la géographie.

## GÉOGRAPHIE

*« Le droit d'un pays de librement choisir ses alignements en matière de sécurité est un autre principe important... et un test pour l'Europe que nous voulons tous construire. Il s'agit d'un principe qui ne sera pas compromis. »*

Secrétaire Général de l'OTAN, Mr. Jaap de Hoop, Estonie, 13 mai 2008<sup>37</sup>

La géographie est le premier des cinq facteurs qui sera analysé et elle est assurément un facteur déterminant qui doit être soumis à l'analyse. Tel que discuté, la géographie a pour objet la description totale ou partielle du globe, des phénomènes physiques et des reliefs qu'offre la surface terrestre ou marine. Elle étudie également la dépendance des hommes face à ces phénomènes, la distribution des races humaines ainsi que les conditions de vie des êtres vivants qui y habitent.<sup>38</sup> Les enjeux géographiques sont au nombre de trois et ils sont l'emplacement géographique de l'Ukraine, les installations navales de Sébastopol et les ressources naturelles de la Russie et de l'Ukraine. L'emplacement géographique de l'Ukraine est sans contredit crucial et il sera le premier enjeu géographique discuté.

---

<sup>37</sup> Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). « Secretary General Chairs High-level NATO-Ukraine consultations », <http://www.nato.int/docu/update/2008/11-november/e1113b.html>, Internet : consulté le 12 janvier 2009.

<sup>38</sup> MediaDico. « Géographie », <http://www.mediadico.com/dictionnaire/definition/geographie/1>, Internet: Consulté le 02 avril 2009.

## **L'emplacement géographique**

L'emplacement géographique de l'Ukraine, et son rôle en tant qu'État tampon entre la Russie et l'Occident, sont d'une extrême importance pour la sécurité de cette région de l'Europe. Historiquement, la Russie a toujours assidûment joué ses cartes géopolitiques de sortes à favoriser et mettre en place des régimes politiques neutres ou prorusses entre Moscou et l'Ouest.

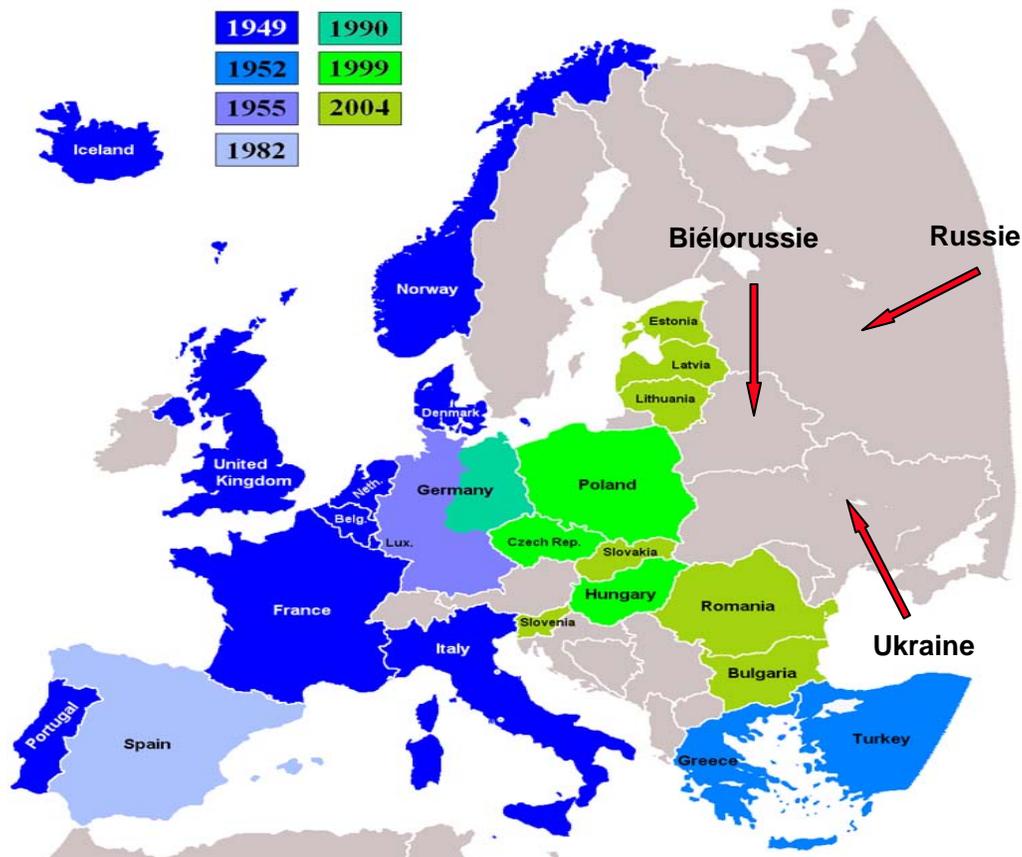
Le défunt Pacte de Varsovie est un exemple parfait alors que la Russie s'était assurée, par la force si nécessaire, le support politique de plusieurs pays, tels la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie pour ne nommer que ceux-là. Ces États tampons assuraient une protection géographique supplémentaire à la Russie face aux pays de l'OTAN en plus d'éviter que la Russie ne soit isolée ou coincée directement aux abords de ses frontières. Ceci dit, la situation changea drastiquement lors de la chute du régime communiste alors que les États tampons retrouvèrent leur indépendance et devinrent à nouveau libre de choisir leur alignement politique.

La disposition des pays entourant la Russie est ainsi un facteur géopolitique critique pour sa sécurité. Les douze États avoisinants la Russie influencent grandement la sécurité de cette dernière de part leurs alignements politiques, leurs alliances militaires ou leurs politiques étrangères. Il faut comprendre que dans le cas de la Russie, plusieurs régions administratives internes datant du XVII<sup>e</sup> siècle sont subitement devenues des frontières suite à l'éclatement de l'Empire soviétique. Certaines de ces frontières, celles

de l'Ukraine par exemple, sont seulement à 450 km de Moscou permettant ainsi à un potentiel ennemi d'atteindre rapidement la capitale russe. Une telle situation serait inacceptable pour les Russes alors les frontières et la sécurité externe de la Russie sont des problèmes sérieux avec lesquels le gouvernement russe doit conjuguer.

La position géographique de l'Ukraine est donc d'une importance cruciale car cette dernière représente aujourd'hui une des deux zones tampons principales entre la Russie et les États pro-Ouest ayant nouvellement adhérer à l'OTAN (les autres États tampons sont la Biélorussie et la Géorgie). Les pays qui ont rejoint les rangs de l'OTAN depuis 1999 sont la Slovénie, la Roumanie, la Slovaquie, la Pologne, la Hongrie, l'Estonie, la République Tchèque, la Lituanie, le Lettonie et la Bulgarie.

La carte géographique suivante démontre de façon claire et sans équivoque la position de l'Ukraine en tant que zone tampon entre la Russie et les pays de l'OTAN. Les dix nouveaux membres qui ont adhérés à l'Alliance depuis 1999 y sont indiqués démontrant ainsi l'effet d'étau créé par l'expansion récente de l'OTAN.



Source : OTAN, Expansion récente de l'OTAN, [www.nato.int](http://www.nato.int), Internet : consulté le 01 février 2009.

Tel que clairement démontré par la carte géographique, l'expansion de l'OTAN vers l'Est et l'encercllement récent de la Russie rend cette dernière extrêmement inconfortable et renforce l'importance de la position géographique de l'Ukraine. L'Ukraine est donc sans contredit une des zones tampons principales entre la Russie et l'Ouest. Les craintes de Moscou quant à un éventuel encercllement sont réelles et l'alignement politique ukrainien pro-Ouest, jumelé à son adhésion au Programme de Partenariat pour la Paix de l'OTAN, placent l'Ukraine dans une position géopolitique extrêmement délicate et fait craindre le pire à son voisin la Russie.

La disparition de l'Ukraine en tant que zone tampon suite à une adhésion à l'OTAN serait assurément négative pour cet État mais également pour tous les acteurs impliqués. Le vice-président des affaires étrangères russe, Alexandre Grouchko, a d'ailleurs été très clair à ce sujet en affirmant que l'intégration de l'Ukraine à l'OTAN serait « ... une grande erreur stratégique (...) qui aura les conséquences les plus sérieuses pour la sécurité de l'Europe. »<sup>39</sup>

La Russie n'acceptera donc simplement jamais d'avoir l'OTAN en tant que voisin immédiat car, en plus de perdre l'Ukraine, sa sécurité serait grandement compromise. Cette situation serait inacceptable pour Moscou et la Russie a d'ailleurs nettement démontré jusqu'ou elle est prête à aller lors du récent conflit la Géorgie, ce pays pro-ouest qui aspirait également à devenir membre de l'OTAN. L'intervention militaire musclée de Moscou et la reprise des régions séparatistes d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud sont des exemples parfaits démontrant les dangers inhérents qu'engendrerait une adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Ceci démontre que la Russie n'hésitera pas à prendre les armes si nécessaire afin de faire rebrousser chemin à l'Ukraine. L'avertissement de Moscou ne peut forcément pas être plus clair et la communauté internationale a assurément intérêt à l'entendre et à en prendre note.

---

<sup>39</sup> Revues.Org. « ÉchoGéo », <http://echogeo.revues.org/index5083.html>. Internet : consulté le 24 février 2009.

## Sébastopol

Un autre facteur géographique d'importance concernant l'Ukraine est la ville portuaire de Sébastopol (*Sevastopol* en Ukrainien) et plus particulièrement ses baies d'eaux profondes et les installations portuaires qui y sont rattachées. La ville de Sébastopol est située en Crimée au Sud-est de l'Ukraine et elle possède un important port de mer qui abrite à la fois la Marine de guerre ukrainienne et la Flotte militaire russe pour la région de la Mer noire. En 1783, suite à l'annexion de la Crimée, la Russie commença la construction d'une forteresse et d'une base navale militaire à Sébastopol. Une fois la construction terminée en 1804, la base navale devint le lieu stratégique et la demeure de la Flotte russe en Mer noire. Le port de Sébastopol est particulièrement propice à l'implantation d'un port militaire car il est formé de huit baies localisées en eaux profondes. Ces baies sont par conséquent particulièrement intéressantes pour les navires de guerre et les sous-marins stratégiques militaires.<sup>40</sup>

Les baies profondes et la base navale de Sébastopol sont primordiales pour la Russie car elles lui permettent d'avoir accès à la Méditerranée et par conséquent aux autres océans. Cet accès à la Méditerranée est donc capitale pour la Russie et jamais elle n'acceptera de s'en départir ou de la perdre.<sup>41</sup> Du moins, elle ne pourrait pas s'en

---

<sup>40</sup> Encyclopedia Britannica. « Sevastopol », <http://www.britannica.com/EBchecked/topic/536388/Sevastopol>. Consulté le 12 février 2009.

<sup>41</sup> Radio-Canada. « Tension en Ukraine », [http://www.radio-canada.ca/emissions/une\\_heure\\_sur\\_terre/2008-2009/Reportage.asp?idDoc=67724&autoPlay=-http://www.radio-canada.ca/Medianet/2008/CBFT/UneHeureSurTerre200811072100.aspx](http://www.radio-canada.ca/emissions/une_heure_sur_terre/2008-2009/Reportage.asp?idDoc=67724&autoPlay=-http://www.radio-canada.ca/Medianet/2008/CBFT/UneHeureSurTerre200811072100.aspx), Internet: consulté le 13 mars 2009.

départir avant d'avoir un autre port d'attache équivalent pour sa flotte de la mer noire. Suite à un contrat entre l'Ukraine et la Russie, les installations navales militaires de Sébastopol sont partagée depuis 1997 afin d'accommoder non seulement la Flotte militaire russe de la Mer noire mais également la Marine de guerre ukrainienne. La signature de ce contrat était nécessaire suite à une longue dispute politique entre les deux pays. Le contrat se termine en 2017 et devra être renouvelé. Des disputes politiques sont en cours en ce moment entre les deux pays alors que l'Ukraine veut raccourcir le contrat et ne pas le renouveler. Pour sa part, Moscou tient à garder sa flotte à Sébastopol pour les raisons précédemment énumérées et n'a aucune envie de quitter cette base navale. Une éventuelle adhésion à l'OTAN ne fera qu'envenimer d'avantage les relations à ce sujet.

Ceci dit, et quoique la ville de Sébastopol soit située en Ukraine et qu'elle lui appartienne, elle est majoritairement contrôlée par le commandement naval et les organisations russes. En effet, et malgré que les Ukrainiens contrôlent les impôts et la sécurité de la ville, ce sont les Russes qui contrôlent majoritairement la ville, la culture, l'éducation et le commerce. Ce coin de l'Ukraine est majoritairement peuplé d'Ukrainiens d'origine russe et donc fortement pro-russes. En fait, la cession de Sébastopol n'a jamais été consentie par la population de la Crimée qui supporte fortement les politiques de Moscou.<sup>42</sup>

---

<sup>42</sup> Encyclopedia Britannica. « Sébastopol », <http://www.britannica.com/EBchecked/topic/536388/Sevastopol>. Consulté le 12 février 2009.

Par ailleurs, une des conditions essentielles pour qu'un pays adhère à l'OTAN est que ces forces armées soient à niveau avec les standards de l'Alliance et encore plus important, qu'aucune force militaire étrangère ne soit pas basée en permanence au sein du dit pays.<sup>43</sup> Donc si l'Ukraine veut adhérer à l'OTAN, elle doit en contrepartie interdire l'accès du port de Sébastopol à la Flotte russe. Les conséquences et répercussions associées à un tel acte seraient néfastes pour les relations Ukraine – Russie et auraient pour effet de grandement affecter le niveau de sécurité dans la région. D'une part, Moscou n'accepterait jamais de perdre son accès à la Méditerranée et aux autres océans et d'autre part, la population pro-russe de la Crimée n'accepterait jamais cette situation et voudrait s'annexer à la Russie. Tel que brièvement discuté dans les paragraphes précédents, il serait nettement possible et plausible d'envisager un scénario militaire d'annexion de la Crimée identique à ce que Moscou a fait en Géorgie dans le cas de provinces d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud. Un tel scénario est à tout point envisageable et très explosif.

Les baies profondes et les installations navales de la ville de Sébastopol sont donc capitales pour Moscou et pourraient rapidement devenir un enjeu politique et militaire vital dans le cas où l'Ukraine serait dans l'obligation d'en refuser l'accès aux Russes en vue d'adhérer à l'OTAN. Ce facteur géopolitique important pourrait donc grandement ternir les relations interétatiques entre la Russie et l'Ukraine en plus de sérieusement

---

<sup>43</sup> NATO. "Organisation du Traité de l'Atlantique Nord", <http://www.nato.int/cps/fr/natolive/organisation.htm>. Internet: Consulté le 11 février 2009.

affecter négativement le niveau de sécurité dans la région. Le troisième facteur géographique important pour la présente analyse concerne les ressources naturelles.

### **Les ressources naturelles**

L'Ukraine est un pays de taille similaire à la France. La superficie de l'Ukraine est de 600,000 km<sup>2</sup> et elle possède des ressources naturelles variées. Par ailleurs, l'Ukraine est un producteur agricole important et, malgré que ces réserves de pétrole et de gaz soient en voie d'être épuisées, elle possède des réserves énergétiques alternatives importantes telles le charbon et l'hydroélectricité.<sup>44</sup> Ceci dit, le développement industriel ukrainien est principalement basé sur les ressources de minerais multiples qui regorgent dans ce pays.<sup>45</sup>

Tel que mentionné, les réserves gazières de l'Ukraine sont cependant limitées et les réserves pétrolifères sont en voie d'être épuisées ce qui lui confère des carences énormes au niveau des ressources naturelles énergétiques. Cette situation a par ailleurs rendu l'Ukraine considérablement dépendante au niveau énergétique et le principal fournisseur actuel d'énergie de l'Ukraine, et de plusieurs pays d'Europe, est son voisin immédiat la Russie.<sup>46</sup>

---

<sup>44</sup> Turner, Barry. *The Stateman's Yearbook: Politics, Cultures and Economies of the World 2009*. New York: Macmillan Publishers Ltd, 2009, p. 1259.

<sup>45</sup> Ibid, p. 1260

<sup>46</sup> Affaires étrangères et Commerce international Canada. « Ouverture sur le monde », [http://www.international.gc.ca/trade-agreements-accords-commerciaux/cimar-rcami/2004/2004\\_6\\_04.aspx?lang=fra](http://www.international.gc.ca/trade-agreements-accords-commerciaux/cimar-rcami/2004/2004_6_04.aspx?lang=fra). Internet: Consulté le 03 avril 2009.

En contrepartie, la Russie est le plus grand pays du monde avec 17 075 000 km<sup>2</sup> (comparativement aux 600,000 km<sup>2</sup> de l'Ukraine) et l'importance des ressources naturelles est considérable puisqu'elles affectent de multiples domaines tels la politique, l'économie et la sécurité. La Russie regorge de ressources naturelles de toutes sortes et ces ressources jouent un rôle critique au sein de l'économie russe. Les ressources naturelles assurent non seulement la survie des Russes mais également l'entrée d'argent au pays par le biais des exportations. Les ressources naturelles sont extrêmement profitables pour l'État et également pour les pays qui les importent.

À ce titre, la Russie est le premier producteur et exportateur mondial de gaz, le deuxième producteur mondial et exportateur de pétrole et le premier fournisseur en hydrocarbure de l'Union européenne. Grâce à ces ressources naturelles, la Russie occupe donc présentement une position géopolitique sans pareil et grâce à laquelle elle peut accroître sa position en tant qu'acteur majeur parmi les grandes puissances telles la Chine et les États-Unis.<sup>47</sup>

Ainsi, les ressources naturelles sont un facteur géopolitique crucial car elles assurent et procurent prospérité et pouvoir à la Russie. Sans elles, la Russie perdrait la majorité de ses revenus d'exportations et elle perdrait beaucoup d'influence et de pouvoir en tant que centre de puissance. À titre d'exemple, la crise gazière de l'hiver 08/09, entre la Russie et l'Ukraine (et par ricochet avec certains pays importateurs de l'Union

---

<sup>47</sup> Institut de management et de communications interculturelles (ISIT). « La Russie de Vladimir Poutine ». <http://www.isit-paris.fr/cdi/rubriques/dossiers.htm>, Internet : consulté le 18 février 2009.

européenne), à prouver hors de tout doute au monde entier que le sort de la sécurité énergétique d'une grande partie de l'Europe repose totalement entre les mains de Moscou.<sup>48</sup> Les ressources naturelles de la Russie sont donc critiques, voire vitales, pour l'économie russe ainsi que pour les pays importateurs qui dépendent de ces dernières.

Une éventuelle adhésion ukrainienne à l'OTAN viendrait grandement bouleverser les relations avec Moscou. Tel que précédemment expliqué, un tel geste aurait pour effet d'affecter le niveau de sécurité de Moscou ce qui en retour affecterait de façon négative les relations, les traités et les ententes commerciales entre les deux États. La dépendance de l'Ukraine envers les ressources énergétiques russes, jumelée à la dépendance russe envers l'oléoduc ukrainien pour le transport de ces ressources font que l'équilibre et la stabilité dans la région doit être maintenue.

La sécurité dans la région doit donc demeurer la priorité numéro un pour que les ressources énergétiques et naturelles de la Russie puissent être vendues et livrées aux principaux pays importateurs dont l'Ukraine qui en est extrêmement dépendante. Les ressources naturelles jouent donc un rôle primordial dans l'établissement du niveau de sécurité dans cette région du monde.

---

<sup>48</sup> George, Friedman. « Geopolitical Diary », *Stratford Global Intelligence*, 17 Janvier 2006, p. 1.

La première section de ce chapitre avait pour but de définir les facteurs géopolitiques d'ordre géographique d'importance en relation avec une éventuelle adhésion ukrainienne à l'OTAN. Il y fut clairement démontré que trois facteurs géographiques d'importance sont cruciaux soit, l'emplacement géographique de l'Ukraine, la base navale de Sébastopol et les ressources naturelles de la Russie. Suite aux explications et aux exemples concrets contenus dans cette section, il est maintenant possible d'apprécier à quel point la géographie est importante dans le cas d'une éventuelle adhésion de l'Ukraine à l'OTAN.

Les facteurs géographiques jouent donc un rôle crucial au niveau de la sécurité des États et de la stabilité dans la région. De plus, ils doivent être pleinement considérés car l'ignorance de leur importance porterait préjudice à l'ordre et à la stabilité non seulement de l'Ukraine mais de tous les pays de la région. Les facteurs géographiques démontrent donc de façon claire les enjeux explosifs associés à une adhésion ukrainienne à l'OTAN.

Le prochain facteur étudié et analysé est l'économie. Tel qu'expliqué à la grille d'analyse, l'économie est un facteur géopolitique important qui ne peut lui aussi être ignoré.

## ÉCONOMIE

*« Il faut que chaque personne vivant en Ukraine le comprenne: ce qui s'est passé entre le 1er janvier (date à laquelle Gazprom a cessé d'approvisionner l'Ukraine en gaz) et maintenant, ce n'est pas du chantage à l'encontre de notre État, c'est du chantage à l'encontre de chacun d'entre vous. »*

Président Viktor Iouchtchenko, Kyiv le 13 janvier 2009.<sup>49</sup>

Tel qu'expliqué dans la Grille d'analyse, l'économie est l'ensemble des activités d'une société en relation avec la production, la distribution et la consommation des richesses.<sup>50</sup> Tous les pays ressuscités suite à l'effondrement de l'URSS ont presque tous, à des rythmes et degrés différents, tourné les yeux vers l'Ouest. Tel qu'anticipé, les relations économiques et commerciales ne font pas exception à cette règle, avec en toile de fond un facteur russe très important.<sup>51</sup> L'Ukraine, tout comme les autres États de l'ancien régime soviétique n'y échappe pas.

Cette section concernant l'économie sera divisée en deux sous-sections. La première traitera de la dépendance de l'Ukraine envers la Russie et la deuxième illustrera les tentatives de réformes qui ont été effectuées par le Président Iouchtchenko. Le fait

---

<sup>49</sup> Atlas Vista. « Viktor Iouchtchenko déstabilisé en Ukraine par la guerre du gaz avec la Russie », <http://www.avmaroc.com/pdf/viktor-iouchtchenko-actualite-a154223-d.pdf>. Internet: Consulté le 05 avril 2009.

<sup>50</sup> Larousse.fr. « Économie », <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/27483/11/%C3%A9conomie>, Internet : consulté le 17 janvier 2009.

<sup>51</sup> Nouvelles Europe. « Russie et nouvelle Europe : État des lieux et des relations économiques et commerciales », [http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com\\_content&task=view&id=352&Itemid=64](http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=352&Itemid=64). Internet: Consulté le 10 février 2009.

d'illustrer la dépendance ukrainienne et les réformes pour rectifier la situation exposeront de façon évidente les enjeux associés à une possible adhésion ukrainienne à l'OTAN.

### **Dépendance ukrainienne**

L'interdépendance entre les pays d'Europe de l'Est, et leur dépendance énergétique envers Moscou, ne datent pas d'hier et perdure encore aujourd'hui. Au niveau économique, l'Ukraine est toujours aujourd'hui fortement dépendante de la Russie. Cette interdépendance est née pendant le régime soviétique et elle perdure encore aujourd'hui malgré les efforts de l'Ukraine pour diversifier ses marchés et modifier les politiques économiques du pays. L'interdépendance envers Moscou est née à cause de la spécialisation de chaque république autour de quelques grandes productions. Il s'agissait d'un trait typique du système soviétique.<sup>52</sup>

Par exemple, l'Ukraine était le grenier à blé et un des principaux producteurs de charbon, l'Ouzbékistan produisait du coton, la Biélorussie des tracteurs et des réfrigérateurs, la Lettonie des locomotives, etc. Ceci dit, et en dépit du charbon ukrainien, la majorité des ressources énergétiques nécessaires à la production de ces biens provenait de la Russie. Une fois monétarisés, les échanges devenaient incontestablement favorables à Moscou à cause du facteur énergétique. Il existait donc déjà au sein de

---

<sup>52</sup> Nouvelles Europe. « Russie et nouvelle Europe : État des lieux et des relations économiques et commerciales », [http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com\\_content&task=view&id=352&Itemid=64](http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=352&Itemid=64). Internet: Consulté le 10 février 2009.

l'URSS un déséquilibre et une interdépendance forte et ce phénomène est encore présent en Europe de l'Est et affecte toujours l'économie de l'Ukraine.<sup>53</sup>

De plus, des États comme la Moldavie, la Lituanie, la Lettonie, la Serbie, la Bulgarie, la Slovaquie et l'Ukraine sont de 80% à 100% dépendants de l'énergie russe. Cette situation de dépendance est à la fois malheureuse pour les États affectés et profitable pour Moscou. Cette situation est avantageuse pour Moscou sur trois plans. Le premier est que ceci lui procure un moyen de pression important sur les pays importateurs, le second est que cette dépendance lui procure une balance commerciale largement favorable et le troisième plan est que ces retombées financières permettent à la Russie d'être présente non seulement dans le domaine de l'énergie mais également dans celui des services et de l'industrie lourde. Hors, une adhésion de l'Ukraine à L'OTAN déstabiliserait assurément les traités d'importations et d'exportations ce qui en bout de ligne affecterait grandement l'Ukraine.

En cas d'adhésion, Moscou annulerait assurément certains traités et imposerait des sanctions à l'Ukraine dans le but de lui forcer la main et de lui faire rebrousser chemin. Cette situation est impensable pour l'Ukraine alors qu'elle est 80% dépendante de la Russie sur le plan énergétique pour ne nommer que ce dernier.

---

<sup>53</sup> Nouvelles Europe. « Russie et nouvelle Europe : État des lieux et des relations économiques et commerciales » [http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com\\_content&task=view&id=352&Itemid=64](http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=352&Itemid=64). Internet: Consulté le 10 février 2009.

À titre d'exemple, le tableau suivant illustre les exportations et les importations de la Russie avec quelques pays de l'ex URSS. Ceci illustre très bien la dépendance vis-à-vis de la Russie des États tel l'Ukraine (qui est d'ailleurs au premier rang des partenaires commerciaux).

<b>IMPORTATIONS / EXPORTATIONS RUSSES</b> (en millions de \$)			
<b>Pays</b>	<b>Exportations</b>	<b>Importations</b>	<b>Balance commerciale en faveur de la Russie</b>
Ukraine	14 979	9 218	+ 5 761
Biélorussie	13 084	6 850	+ 6 234
Pologne	11 479	3 400	+ 8 079
Hongrie	6 229	1 866	+ 4 363
République tchèque	4 665	1 528	+ 3 137
Slovaquie	4 582	769	+ 3 813
Roumanie	3 272	540	+ 2 732
Bulgarie	2 967	331	+ 2 636
Azerbaïdjan	1 375	259	+ 1 116
Moldavie	664	323	+ 341
Géorgie	570	68	+ 502
Arménie	392	103	+ 289

Source : Nouvelles Europe. [http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com\\_content&task=view&id=352&Itemid=64](http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=352&Itemid=64). Internet: Consulté le 10 février 2009.

Les chiffres illustrés dans le tableau, jumelés à la dépendance énergétique quasi-totale de l'Ukraine, démontrent clairement qu'il est dans l'intérêt de l'Ukraine de garder des bonnes relations avec Moscou. Du côté énergétique à lui seul, tous les pays de la région sont dépendants de Moscou alors qui fournirait l'Ukraine en cas de crise majeure? Une solution est de diversifier les marchés et l'économie et d'effectuer des réformes dans

le but de diminuer cette dépendance. C'est ce que le Président Iouchtchenko tente de faire et il en sera question aux paragraphes suivants.

### **Tentatives de réforme**

L'arrivée du Président Iouchtchenko au pouvoir en Ukraine devait rapidement répondre aux demandes et promesses faites au peuple ukrainien dans les discours politiques tenus sur la place de l'indépendance à Kyiv. Plusieurs enjeux importants dont l'économie en faisaient d'ailleurs partie. Le premier pas du Président Iouchtchenko fut de procéder à une épuration et une restructuration des principaux secteurs de la vie publique (lutte contre la corruption entre autre) et la démocratisation des structures d'État. De plus, le plan du Président en ce qui a trait à l'économie fut de privatiser les entreprises et d'étudier le dossier de l'indépendance énergétique de l'Ukraine envers la Russie.<sup>54</sup>

Cette réforme administrative d'importance fut d'ailleurs accueillie de façon positive car la transition incomplète de l'Ukraine en marché d'économie et sa culture de corruption minaient ses politiques économiques, la confiance du public et inquiétaient les pays de l'Union européenne.<sup>55</sup> Aujourd'hui, le domaine agricole ukrainien produit du

---

<sup>54</sup> Thierry, De Montbrial et Philippe Moreau Defarges. « 2006 : 60 ans après la guerre, un monde en recomposition », *Ramses 2006*, Institut français des relations internationales, 2006, p. 282.

<sup>55</sup> Edward, Chow. « Where East meets West : European Gas and Ukrainian Reality », *The Washington Quarterly*, Washington: Jan 2009. Vol 32, Iss: 1; p. 77.

grain, des betteraves, des graines de tournesol, des légumes du bœuf et du lait. En outre, les industries ukrainiennes produisent du charbon, de l'électricité (centrales nucléaires et hydroélectriques), des métaux, des équipements de transport, de la machinerie, des produits chimiques ainsi que la transformation des aliments (surtout le sucre).<sup>56</sup>

À l'heure actuelle, et malgré que le gouvernement ukrainien fait des efforts afin de diversifier ses secteurs économiques, la Russie est toujours le partenaire principal de l'Ukraine et celui avec qui elle a le plus de liens économiques. À titre d'exemple, la Russie vient au septième rang des pays investisseurs en Ukraine et le marché économique russe représente 27,3% des échanges économiques de l'Ukraine.<sup>57</sup> Au chapitre énergétique, et selon des données de 2007, l'Ukraine produit 102,400 barils de pétrole par jour alors qu'elle en consomme 344,000 baril par jour et elle produit 21,05 milliards de mètres cubes de gaz alors qu'elle en consomme 66,32 milliards de mètres cubes par jour.<sup>58</sup> À ce jour, la Russie est donc le seul pays fournisseur de ressources énergétiques à l'Ukraine et ces chiffres témoignent de la dépendance énergétique accrue de l'Ukraine.<sup>59</sup>

---

<sup>56</sup> CIA. «The World Factbook ». <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/up.html#Econ>. Internet: Consulté le 03 avril 2009.

<sup>57</sup> R. Puglisi, Fisher, K. Wolczuk et P. Wolowski. *Ukraine: Quo Vadis?*. Paris : Institute for Security Studies, 2008, p. 46.

<sup>58</sup> CIA. « The World Factbook », <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/up.html#Econ>. Internet: Consulté le 03 avril 2009.

<sup>59</sup> Oksana, Kozlovska. *A Roadmap for Ukraine's Integration into Transatlantic Structures*. Rome: NATO Defense College Cataloguing-in-Publication-Data, 2006, p. 28.

La dépendance énergétique à l'endroit de la Russie, et le manque significatif de réformes structurelles économiques, ont donc rendu l'économie ukrainienne très vulnérable aux chocs externes. L'Ukraine dépend des importations russes pour rencontrer ses besoins énergétiques en gaz et en pétrole et ces dernières représentent le trois-quarts de ses besoins. Ceci dit, le produit intérieur brut de l'Ukraine pour l'année 2006-07 a augmenté de 7% due à la hausse des prix des métaux et à une hausse de la consommation domestique. La baisse récente du prix des métaux et la crise économique mondiale ont cependant ralenti l'économie ukrainienne de façon significative en 2008 et la croissance économique sera probablement négative pour l'année 2009.<sup>60</sup>

L'économie ukrainienne est donc dans une mauvaise position ce qui rend l'Ukraine vulnérable et encore plus dépendante de Moscou. De plus, l'Ukraine a récemment signé en novembre 2008 un accord avec le Fond monétaire international et un montant de 16,5 milliards de dollars lui a été octroyé pour faire face à la crise économique actuelle. En contrepartie, la situation politique tumultueuse de l'Ukraine, jumelé à la détérioration causées pas la crise économique mondiale, viendront assurément négativement affecter les efforts de relance économique.<sup>61</sup>

Tel que démontré, plusieurs pays dont l'Ukraine sont dépendants des ressources énergétiques de la Russie. Une telle dépendance énergétique risque de développer des

---

<sup>60</sup> CIA. « The World Factbook », <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/up.html#Econ>. Internet: Consulté le 03 avril 2009.

<sup>61</sup> CIA. « The World Factbook », <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/up.html#Econ>. Internet: Consulté le 03 avril 2009.

relations économiques et politiques risquées dans le cas où la Russie utiliserait cette dépendance dans le but d'influencer politiquement l'Ukraine et/ou les autres pays européens.<sup>62</sup> Dans le cas d'une adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, il est à parier que Moscou activera assurément ce levier de pression économique vital que représentent les exportations de gaz et de pétrole. Encore une fois, il suffit de penser à la crise énergétique de décembre 2008 alors que Moscou avait fermé les robinets de gaz et de pétrole aux pays importateurs pour s'imaginer l'ampleur qu'une telle situation pourrait engendrer.

À titre d'exemple, et pour apprécier l'ampleur et l'importance de ce facteur économique important, 80% du gaz exporté de la Russie vers l'Europe traverse le territoire ukrainien (120 milliards de mètres cubes). Le gaz transite donc via l'Ukraine et est acheminé vers les clients de l'UE plus nantis ce qui vient gonfler les coffres de la société nationale russe Gazprom et conséquemment ceux de la Russie. En fait, les deux tiers des revenus de Gazprom proviennent de la vente de gaz qui transige par l'Ukraine. Ainsi, une force stratégique de l'Ukraine est le transport de pétrole via son vaste réseau d'oléoducs.

Ce réseau transporte un million de barils de pétrole par jour ce qui équivaut à 7% de la demande totale de l'UE. Une fermeture des robinets par Moscou engendrerait assurément une crise majeure en Ukraine, dans la région immédiate et au sein des pays importateurs de l'UE.

---

<sup>62</sup> Tor, Bukkvoll. *Ukraine and European Security*. London: Chatham House Paper, 1997, p. 80.

En conclusion, et à la lumière des données et des réalités économiques de l'Ukraine ainsi que des pays énergétiquement et économiquement dépendants de la Russie, il est plus que probable d'anticiper des pressions économiques et politiques d'ampleur de la part de Moscou dans le cas d'une éventuelle adhésion ukrainienne à l'OTAN. La Russie, se sentant menacée par un changement d'alignement politique et militaire majeur, ajustera assurément certains leviers économiques et énergétiques afin de rétablir la situation et/ou de déstabiliser son ancien allié et les pays de l'OTAN concernés. Une telle situation aurait très certainement des effets négatifs graves sur les relations internationales et également sur le niveau de sécurité de toute la région incluant l'Europe de l'Ouest.

Encore une fois, et tout comme pour les facteurs géographiques, les facteurs économiques en relation avec une potentielle adhésion ukrainienne à l'OTAN créent des enjeux explosifs pour la région concernée et pour la communauté internationale. Les facteurs géopolitiques de type politiques seront également à coup sûr affectés et ils seront analysés dans la troisième section de ce chapitre.

## POLITIQUE

*« Un état et, bien sûr, avant tout les États-Unis d'Amérique, a grandement outrepassé ses frontières nationales sous tous les angles. Ceci est visible dans les politiques économiques, politiques, culturelles et éducatives qu'il impose sur les autres nations. »*

Président Vladimir Poutine, Munich, 10 février 2007.<sup>63</sup>

Depuis son indépendance, l'Ukraine s'intègre graduellement dans la communauté internationale suite à plusieurs années de diktat absolu imposée par le Politburo moscovite. Mais depuis ce temps, l'instauration d'une réelle démocratie demeure pénible alors que l'héritage laissé par le contrôle étatique du passé et la corruption freinent les efforts du gouvernement au niveau de la réforme politique et économique, la privatisation et les droits et libertés du peuple ukrainien. Ce n'est qu'à la fin de 2004 qu'un vent de changement souffla sur l'Ukraine alors que des mouvements de protestations massifs, appelée « Révolution Orange », déjouèrent une élection truquée et portèrent Viktor Iouchtchenko au pouvoir.<sup>64</sup> Ce dernier promit à son peuple d'effectuer des réformes radicales pour faire de l'Ukraine un État démocratique, possédant une économie de marché et des valeurs démocratiques telles la bonne gouvernance, la primauté du droit et le développement d'une société civile.<sup>65</sup>

---

<sup>63</sup> Ben, Lombardi, « Putin in Munich: The view from Berlin », Directorate of strategic Analysis Background Paper, 4 mars 2007.

<sup>64</sup> CIA. « The World Factbook », <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/up.html#Econ>. Internet: Consulté le 05 avril 2009.

<sup>65</sup> S. Fisher, R. Puglisi, K. Wolczuk et P. Wolowski. *Ukraine: Quo Vadis?*. Paris: Institute for Security Studies, 2008, p. 25.

Tel qu'antérieurement discuté, la politique est l'ensemble des décisions collectives ou individuelles prises par le gouvernement d'une société et d'un état dans les sphères relevant de son autorité. La politique est également une manière d'exercer l'autorité dans un État et l'ensemble des moyens qui sont mis en œuvre par le gouvernement du dit État.<sup>66</sup> Le Président Iouchtchenko et son parti politique représente actuellement l'autorité légitime en Ukraine. Ce dernier a d'ailleurs clairement identifié les positions et vues politiques de l'Ukraine depuis son élection en 2004. Le Président, par les pouvoirs politiques qui lui sont légalement conférés, élabore toutes les politiques dont la politique étrangère de l'Ukraine. Iouchtchenko est d'ailleurs très précis à ce sujet et il a fait valoir haut et fort le nouvel alignement politique souhaité pour l'Ukraine soit, une attitude pro-ouest.

La présente section qui concerne les facteurs politiques est divisée en deux sous-sections. La première sous-section est intitulée « Entre l'Est et l'Ouest » et explique le dilemme de Kyiv en termes d'alignement politique. La deuxième sous-section, appelée « Politique étrangère russe », parle pour sa part de l'émergence, des nouvelles politiques étrangères russe et de la ressuscitation de la Russie en tant que puissance mondiale.

---

<sup>66</sup> Larousse.fr. "Politique", <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/61489/11/politique>, Internet : consulté le 17 février 2009.

## Entre l'Est et l'Ouest

Malgré qu'elle veuille se rapprocher significativement de la communauté Euro-Atlantique, l'Ukraine ne peut ignorer Moscou et aveuglement aspirer à devenir membre de l'Union européenne et/ou de l'OTAN. Par conséquent, ceci a un effet direct et appréciable sur les politiques de Kyiv car, malgré qu'elle soit ouvertement pro-Ouest, elle oscille continuellement et elle est constamment partagée entre l'Est et l'Ouest. En somme, l'Ukraine regarde à l'Ouest tout en surveillant vers l'Est.

La politique étrangère et les relations internationales occupent donc une place importante en Ukraine car cet État d'Europe orientale partage une frontière commune avec sept pays.<sup>67</sup> Un fait d'importance, et qui fut mentionné à maintes reprises, est que Kyiv veut se rapprocher des États Euro-Atlantiques et aspire à devenir un pays membre de l'OTAN. En effet, le Président Iouchtchenko maintient le cap mais en favorisant une position encore plus prononcée vis-à-vis de ses relations avec l'Ouest. L'Ukraine maintient donc toujours une politique étrangère pro-Ouest accrue incluant une possible intégration à l'Union Européenne (UE) et, tel que discuté, une adhésion comme membre permanent de l'OTAN préalablement basée sur un référendum national favorable concernant cette question.<sup>68</sup> Mais en dépit d'une attitude pro-Ouest, il existe cependant une ombre au tableau pour l'Ukraine et il s'agit de la Russie.

---

<sup>67</sup> Larousse.fr. "Politique", <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/61489/11/politique>, Internet : consulté le 17 février 2009.

<sup>68</sup> Ben, Lombardi, « Ukraine, NATO and the National Unity Declaration », Department of Strategic Analysis Issue Brief, 8 août 2006, p. 1.

Parmi les États frontaliers, la Russie demeure le pays le plus influant et celui avec lequel l'Ukraine doit composer lors de l'établissement de ses politiques étrangères. Il est primordial pour la Russie d'influencer les pays limitrophes afin de s'assurer que ces derniers soient un allié de Moscou ou, à tout le moins, demeurent neutres et non-alliés militairement et/ou économiquement avec les États Euro-atlantiques ou Asiatiques. À cet effet, la Russie n'attend rien de moins que la politique étrangère ukrainienne demeure pro-Est ou au strict minimum neutre. Une éventuelle adhésion de l'Ukraine à l'OTAN sera catastrophique pour la Russie puisque ses frontières seraient désormais en contact direct avec l'ennemi. Tel qu'antérieurement démontré, cette situation serait tout à fait inacceptable pour la Russie. Selon Moscou, l'Ukraine devrait naturellement s'aligner du côté de russe, pays avec lequel elle a des racines politiques, culturelles et économiques de longues dates. Les alignements politiques, militaires et économiques des pays frontaliers à la Russie sont donc capitaux pour sa sécurité et sa stabilité et influencent grandement ses politiques étrangères et par défaut le comportement de Moscou.

L'influence de la Russie sur l'Ukraine, et les liens politiques forts entre les deux États, obligent donc Kyiv à jouer de prudence lorsque vient le temps d'établir ses politiques étrangères. La Russie est le plus grand partenaire de l'Ukraine et un État avec lequel elle partage plusieurs antécédents communs.<sup>69</sup>

---

<sup>69</sup> S. Fisher, R. Puglisi, K. Wolczuk et P. Wolowski. *Ukraine: Quo Vadis?*. Paris : Institute for Security Studies, 2008, p. 45.

En somme, l'ours russe semble être récemment sorti de son hibernation postsoviétique pour reprendre sa place sur la scène mondiale forçant ainsi l'Ukraine à jouer de prudence. En effet, la démonstration de sa puissance militaire, la récente guerre punitive envers la Géorgie et la fermeture des robinets de gaz à l'Ukraine (et par défaut à l'Europe) pendant l'hiver 08/09 démontrent clairement que la Russie désire redevenir un joueur important sur l'échiquier mondial.<sup>70</sup> Le message et les avertissements ne pourraient être plus clairs alors que la Russie ne tolèrera jamais une adhésion de l'Ukraine à l'OTAN.

### **Politique étrangère russe**

Le retour de Moscou sur la scène mondiale a définitivement donné naissance à de nouveaux principes fondateurs de la politique étrangère russe. Les cinq nouveaux facteurs, tels qu'indiqué par le Président russe Dimitri Medvedev en août 2008, sont : primauté du droit international, multipolarité du monde, évitement des conflits et de l'isolation, défense de la vie et de la dignité des citoyens russes ou qu'ils se trouvent (protection des entrepreneurs et citoyens russes à l'étranger) et finalement reconnaissance pour la Russie de ses zones d'intérêts privilégiés.<sup>71</sup>

---

<sup>70</sup> George, Friedman, « Geopolitical Diary », *Stratford Global Intelligence*, 17 Janvier 2006, p. 1.

<sup>71</sup> Le monde.fr. «Moscou multiplie les menaces avant le sommet sur le Géorgie », [http://www.lemonde.fr/europe/article/2008/09/01/moscou-multiplie-les-menaces-avant-le-sommet-europeen-sur-la-georgie\\_1089953\\_3214.html#ens\\_id=1036786](http://www.lemonde.fr/europe/article/2008/09/01/moscou-multiplie-les-menaces-avant-le-sommet-europeen-sur-la-georgie_1089953_3214.html#ens_id=1036786), Internet : consulté le 16 février 2009.

Ces nouvelles directives politiques en matière de relations étrangères permettent à Moscou de réaffirmer sa puissance sur deux fronts. Le premier front est l'Occident, et en particulier l'OTAN, car le message envoyé est que la Russie est de retour en tant que puissance et que son opinion et ses intérêts devront être écoutés et respectés. Si les pays occidentaux captent le message correctement, ils comprendront que la Russie ne tolèrera plus de gestes tels l'élargissement de l'OTAN aux frontières russes, l'établissement de batteries de missiles antimissiles en Europe ou des fractionnements de pays tel le support à l'accès à l'indépendance du Kosovo.

Le deuxième front concerne les anciennes républiques satellites de la défunte URSS. Le message qui leur est destiné, et manifestement dirigé à l'Ukraine, est un avertissement politique indiscutable à l'effet que la Russie n'hésitera pas à utiliser l'option militaire afin de protéger les citoyens et entrepreneurs russes qui se trouvent à l'étranger (i.e. hors Russie). En outre, le message est encore plus clair pour l'Ukraine et la Géorgie car selon Moscou, ces deux États doivent obligatoirement demeurer pro-Est ou à tout le moins demeurer neutres. Dans le cas contraire, la Russie serait menacée, il s'agirait d'une intrusion dans la sphère traditionnelle d'influence de Moscou, la sécurité serait compromise et cette situation serait tout à fait inacceptable pour la Russie.<sup>72</sup> Également, les actions militaires russes en Géorgie en août 2008 sont un exemple concret de l'application d'une des facettes de la nouvelle politique étrangère de Moscou. Encore une fois, le message de Moscou est clair et sans équivoque.

---

<sup>72</sup> Philippe, Boulanger. « L'élargissement de l'OTAN », EchoGéo, Sur le vif, <http://echogeo.revues.org/index5083.html>. Internet: Consulté le 17 février 2009.

Le désarroi qui a suivi la chute de l'URSS est donc du passé, la Russie se réorganise et elle est en voie de redevenir un joueur d'influence de taille sur la scène mondiale. Un autre aspect important de la politique extérieure concerne les efforts concertés de Moscou afin de rallier et d'unir les pays non-alignés. La Russie est consciente de l'imminente transformation et migration d'un monde unipolaire (États-Unis rois et maîtres) vers un monde multipolaire (plusieurs puissances). En effet, des pays tels la Chine, l'Iran, le Venezuela et l'Inde sont des puissances émergentes et la Russie tente par tous les moyens de rallier ces pays. Une fois ces pays non alignés ralliés au moyen de traités et ententes (politique, militaire ou économique), la situation sera favorable pour la Russie et ceci aidera à rallier l'Ukraine et contribuera également à la création d'un monde multipolaire pour contrer l'hégémonie quasi planétaire américaine.<sup>73</sup>

De plus, une autre conséquence de l'adhésion ukrainienne à l'OTAN serait l'établissement du caractère juridique de cette nouvelle réalité géopolitique. Une fois l'Ukraine au sein de l'OTAN, il s'agirait d'une alliance qui mettrait fin à plus de trois cents ans de domination de Moscou sur l'Ukraine. Cette nouvelle réalité pourrait tenter les Russes à agir en tant qu'unificateur et protecteur de la civilisation Slaves. Les Russes pourraient alors être contraints à employer tous les moyens juridiques, politiques et militaires possibles dans le but de maintenir l'Ukraine au minimum à l'état neutre et/ou d'y renforcer son influence. Pour Moscou, les destins de ces deux États sont tellement entrelacés depuis si longtemps que la perte définitive de l'Ukraine est simplement

---

<sup>73</sup> Andrei, Tsygankov. *Russia's Foreign Policy*. Maryland: Rowman & Littlefield Publishers, 2006, p. 107.

impensable et ne pourrait absolument pas passer inaperçue.<sup>74</sup> L'auteur Tor Bukkvol l'indique d'ailleurs très clairement dans un de ses livres. Selon lui, l'Ukraine est une pièce importante de l'architecture de la sécurité en Europe parce que l'existence d'une Ukraine indépendante et non alignée établit une distance géographique stabilisante entre la Russie et l'Europe de l'Ouest.<sup>75</sup>

En résumé, la nouvelle politique étrangère de la Russie envoie des messages clairs non seulement à l'OTAN mais également aux anciens pays satellites de l'URSS quant au retour de la Russie en tant que puissance et quant à sa nouvelle position vis-à-vis les visées de l'OTAN et les ambitions des pays Euro-atlantiques. En outre, les conséquences politiques, également liées aux conséquences militaires, rattachées à une adhésion de l'Ukraine à l'OTAN se traduiront tout d'abord par l'accroissement de la tension et une affectation du niveau de sécurité dans les rapports entre la Russie et l'Occident.

Le climat politique, déjà assombri par l'expansion de l'OTAN et l'établissement des missiles antimissiles européens, sera donc assurément pareil à la période de la Guerre froide avec une confrontation tendue affectant toute l'Europe et dont le front se trouvera désormais un peu plus à l'Est, sur le territoire aux abords de la Russie et non en Allemagne.<sup>76</sup>

---

<sup>74</sup> Alter Info. « L'info alternative », [http://www.alterinfo.net/Russie-Ukraine-OTAN-un-triangle-aventureux\\_a21382.html](http://www.alterinfo.net/Russie-Ukraine-OTAN-un-triangle-aventureux_a21382.html). Internet: Consulté 04 avril 2009.

<sup>75</sup> Tor, Bukkvoll. « Off the Cuff Politics: Explaining Russia's Lack of a Ukraine Strategy », extrait de *Europe-Asia Studies* 53, no. 8 (décembre 2001), p. 1.

<sup>76</sup> Ibid.

Un autre facteur d'importance concernant l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN concerne les communautés ethniques au sein de l'Ukraine. Les voies des communautés pro-Est, et celles des communautés pro-Ouest, doivent absolument être prises en compte car elles représentent les désirs du peuple ukrainien et ces derniers ne peuvent être ignorés.

## **ETHNICITÉ**

*« Il n'y a qu'un conflit en Ukraine et il est entre le régime et le peuple. L'Ukraine doit à nouveau être admiré et respectée autant par ses citoyens que par l'Est et l'Ouest. »*

Président ukrainien Viktor Iouchtchenko, Kyiv, Ukraine, 2004.<sup>77</sup>

Cette section concerne l'ethnicité qui existe au sein de l'Ukraine. Elle sera divisée en deux sous-sections qui traiteront subséquentement de l'histoire de l'Ukraine pour fin de mise en contexte et ensuite de la démographie en Ukraine. L'histoire de l'Ukraine est plutôt tumultueuse et elle mérite d'être brièvement racontée afin de mettre en valeur l'origine des différences ethniques et d'opinions au sein de la population qui furent majoritairement provoquées par la forte influence russe sur ce pays au cours des siècles.

---

<sup>77</sup> Brainy Quote, « Victor Yushchenko quotes », [www.brainyquote.com](http://www.brainyquote.com), Internet : consulté le 17 janvier 2009.

## Bref historique

Peu après sa création au 9<sup>e</sup> siècle (alors appelée État de Kyiv), l'Ukraine faisait l'objet d'attaques intarissables. Au fil des siècles, l'Ukraine fut attaquée par les Polovtses, la Mongolie et la Pologne qui pour sa part occupa le pays jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle. Ces multiples guerres forcèrent les Ukrainiens à migrer vers le Nord ou ils trouvèrent refuge et protection chez les Cosaques. Les Cosaques, suite à une guerre contre la Pologne, demandèrent la protection du Tsar de Russie et firent ainsi basculer l'Ukraine orientale du côté russe. Suite à un traité entre la Pologne et la Russie, l'Ukraine fut partagée entre ces deux pays.<sup>78</sup>

Les premières influences russes sur l'Ukraine datent donc du 17<sup>e</sup> siècle. À cette époque l'Ukraine méridionale était appelée « Nouvelle-Russie » et, encore à ce jour, elle est quelques fois ainsi appelée par la population ukrainienne pro-russe. Les racines politiques, économiques et culturelles communes aux deux pays sont de longues dates et furent entrelacées davantage pendant les 70 années de domination du Kremlin pendant l'ère Soviétique. Cette période fut d'ailleurs marquante pour les Ukrainiens puisqu'ils n'ont eut d'autre choix que de combattre la révolution russe en 1917, la Deuxième guerre mondiale ainsi que la totalité de la Guerre froide au service de Moscou. Outre les guerres, l'isolement provoqué par la guerre froide et le climat de paranoïa envers l'Ouest ont aussi fortement influencé les Ukrainiens.

---

<sup>78</sup> Larousse.fr. « L'Ukraine », <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/125572/14/Ukraine>, Internet: consulté le 20 janvier 2009.

Les nombreuses guerres et la terreur sous contrôle dictatorial absolu de Moscou ont donc sérieusement marqué et imprégné la population ukrainienne sur les plans culturel, politique et économique. Quoiqu'une majorité d'Ukrainiens furent anxieux de se séparer de Moscou suite à la chute de l'URSS, un certain pourcentage de la population l'était moins et demeure toujours russophile et en faveur d'une alliance forte avec Moscou.

Cette version fortement abrégée de l'histoire ukrainienne illustre les origines des déchirements de la population ukrainienne entre la Russie et les pays de l'Ouest. L'Ouest de l'Ukraine est donc en faveur d'une alliance avec l'Ouest et l'Est du pays en faveur d'un rapprochement avec l'Est donc Moscou.

### **Démographie ukrainienne**

Quoique la population soit divisée entre l'Est et l'Ouest, l'Ukraine contemporaine n'est pas en danger immédiat d'éclatement interne mais les différences ethniques et linguistiques régionales constituent un des obstacles les plus sérieux pour son unité nationale, sa stabilité et sa sécurité.<sup>79</sup> La population actuelle de l'Ukraine est de 47,2 millions d'habitants. De ces 47,2 millions d'habitants, 67,9% des Ukrainiens supportent une politique étrangère pro-Ouest alors que 29,6% des Ukrainiens d'origine russe

---

<sup>79</sup> Roman, Solchanyk. *Ukraine and Russia: The Post-Soviet Transition*. Maryland: Rowman & Littlefield Publishers, 2001, p. 136.

supporte une alliance pro-Est.<sup>80</sup> La carte suivante démontre précisément la location géographique des ukrainiens d'origine russe en faveur d'une politique étrangère pro-russe.



Source: Université Laval, Trésor de la langue française au Québec, <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/ukraine-1demo.htm>, Internet : consulté le 15 février 2009.

<sup>80</sup> Université Laval, « Trésor de la langue française au Québec », <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/ukraine-1demo.htm>, Internet : consulté le 15 février 2009.

Les Ukrainiens pro-russes sont donc concentrés dans le Sud et l'Est où une majorité de Russes et d'Ukrainiens russifiés se retrouvent dans les oblasts de Loushank, Khartiv, Zaporijjia et Donetsk. À titre d'exemple, et tel que discuté lors des explications concernant la base navale de Sébastopol, 67 % de la population de la Crimée se considèrent Russes alors que 25,6 % se considèrent Ukrainiens. L'Ukraine est donc partagée entre l'Ouest ukrainophone et l'Est russophone.<sup>81</sup>

De plus, à la fin des années 1990 le gouvernement ukrainien adopta une position pro-européenne sans réel débat public sur la question. Encore que l'UE soit synonyme de prestige et de prospérité en Ukraine, et qu'une éventuelle adhésion à l'UE soit fortement supportée par la population, il n'en demeure pas moins que l'option d'une alliance avec Moscou demeurait également un vecteur populaire avec 68% en 2005.<sup>82</sup> Le tableau suivant démontre les divergences d'opinion et les perceptions populaires au sein de la population ukrainienne des différentes régions en ce qui a trait au vecteur d'alignement politique à adopter pour le pays.

---

<sup>81</sup> Université Laval, « Trésor de la langue française au Québec », <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/ukraine-1demo.htm>, Internet : consulté le 15 février 2009.

<sup>82</sup> S., Fisher, R. Puglisi, K. Wolczuk et P. Wolowski. *Ukraine: Quo Vadis?*. Paris: Institute for Security Studies, 2008, p. 96.

<b>PERCEPTIONS POPULAIRES – INTÉGRATION DE L’UKRAINE AU SEIN DE L’EUROPE</b>					
	<b>Ouest</b>	<b>Centre</b>	<b>Sud</b>	<b>Est</b>	<b>Tout le pays</b>
<b>Union Européenne</b>	60,7 %	43,5 %	21,9 %	16,8 %	34,6 %
<b>Russie</b>	7,9 %	29,5 %	48,7 %	56,7 %	37,1 %
<b>Commonwealth des pays indépendants</b>	6,6 %	12,5 %	10,9 %	16,2 %	12,4 %
<b>États-Unis</b>	3,4 %	3,1 %	3,6 %	0,9 %	2,5 %

Source: Moshes, Arkady. *Ukraine: Domestic Changes and Foreign Policy Reconfiguration*. Pennsylvania: Strategic Studies Institute, 2007, p. 22.

Cette division au sein de la population ukrainienne force le gouvernement à opter pour une approche multi vecteurs car les politiciens reconnaissent d’emblée qu’ils ne peuvent forcer les citoyens à faire un choix entre l’Est et l’Ouest car ceci aurait pour effet de profondément diviser le pays et les différents groupes ethniques.<sup>83</sup>

En outre, l’opinion publique au sujet de l’adhésion de l’Ukraine à l’OTAN est également très partagée. Alors que l’Ouest du pays voit d’un bon œil une adhésion à l’OTAN, les régions du Sud et de l’Est du pays ne sont pas du tout favorables à l’Alliance. C’est d’ailleurs principalement dû à ce fait que le Président Iouchtchenko

<sup>83</sup> Ben, Lombardi, « Ukraine foreign policy in early-2005 continuity amid change », Department of Strategic Analysis Issue Brief, 4 mars 2005, p. 1.

autorisera une éventuelle adhésion à l'OTAN seulement à la suite d'un référendum favorable qui sera éventuellement effectué auprès de la population.<sup>84</sup> À cet effet, seulement 30% des Ukrainiens sont en faveur d'une adhésion de leur pays à l'OTAN et les politiciens Ukrainiens attribuent ce faible pourcentage d'appui à un manque de connaissance sur ce qu'est réellement l'OTAN.<sup>85</sup> Nul besoin de rappeler que pour plusieurs Ukrainiens, l'OTAN fut l'ennemi juré pendant 45 années consécutives et elle le demeure toujours.

Aussi, les chiffres qui confirment le support ukrainien défavorable à l'OTAN sont un défi de taille pour l'OTAN. L'Alliance doit par conséquent relever ce défi si elle veut continuer à aller de l'avant avec l'adhésion de l'Ukraine à l'Alliance. Un des défis magistral pour l'OTAN est tout d'abord de rehausser son image auprès de la population ukrainienne afin d'enlever cette image d'ennemi. Changer une telle image n'est pas facile pour l'Alliance d'autant plus que les influences de Moscou sont toujours fortes dans ce pays.

En outre, les influences russes continueront à grandir au fur et à mesure que la Russie reprendra sa place en tant que puissance au sein de la communauté internationale. La tâche de séduction auprès de la population ukrainienne ne sera donc pas facile pour l'OTAN et la population risque fortement de demeurer divisée pour des années à venir.

---

<sup>84</sup> Ben, Lombardi, « Ukraine foreign policy in early-2005 continuity amid change », Department of Strategic Analysis Issue Brief, 4 mars 2005, p. 1.

<sup>85</sup> Marybeth, Ulrich Peterson. *Ukraine's Military Between East and West*. Pennsylvanie: Strategic Studies Institute, 2007, p. 16.

De plus, les conflits ethniques et le séparatisme en Ukraine suite à une adhésion à l'OTAN auraient des conséquences néfastes pour l'Europe toute entière. Un conflit ethnique sérieux aurait pour effet d'entraîner Moscou causant ainsi une escalade des tensions allant jusqu'à un conflit armé entre les deux États. Par la suite, si la Russie prend le contrôle sur l'Ukraine elle éliminera la zone tampon et l'Europe sera à nouveau menacée. En outre, et même si le conflit demeure confiné en Ukraine, toute l'Europe sera assurément ébranlée. À ce chapitre, la guerre en ex-Yougoslavie a clairement démontré les impacts sérieux sur la sécurité européenne dans l'éventualité d'un conflit dans cette région du monde.<sup>86</sup>

En conclusion, le rapprochement de l'Ukraine vers les États de l'Europe de l'Ouest connaît de timides avancées car il est constamment en combat avec les tribulations de la politique interne et par l'attitude de la Russie qui désire maintenir une zone tampon et une sphère d'influence sur l'Ukraine.<sup>87</sup> De plus, l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN créera assurément de profondes divisions au sein du peuple ukrainien. Ces divisions, une fois créées, pourraient forcer les oblasts et les régions pro-russes à envisager et demander une sécession avec l'Ukraine afin d'intégrer le territoire russe. Le conflit qui en résulterait est extrêmement risqué pour tous les joueurs impliqués et pour la sécurité internationale.

---

<sup>86</sup> Bukkvoll, Tor. « Off the Cuff Politics: Explaining Russia's Lack of a Ukraine Strategy », extrait de *Europe-Asia Studies* 53, no. 8 (décembre 2001), p. 2.

<sup>87</sup> Larousse.fr. « L'Ukraine », <http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/125572/14/Ukraine>, Internet: consulté le 20 janvier 2009.

De plus, un tel partage de l'Ukraine serait tout à fait inacceptable pour Kyiv et pour l'OTAN et, précisément pour l'OTAN car cette dernière aurait alors l'obligation de protéger son pays membre contre l'agression de Moscou. Encore une fois, et toujours en ligne avec les trois facteurs géopolitiques précédemment analysés, une adhésion ukrainienne à l'OTAN comporte de grands enjeux explosifs qui risquent fortement de perturber la sécurité internationale. Le facteur géopolitique militaire est le prochain et dernier facteur à être analysé dans le cadre de ce mémoire.

## **MILITAIRE**

*« Oui, l'Ukraine et la Géorgie ont vocation à rejoindre un jour l'Alliance, mais les conditions ne sont pas aujourd'hui réunies. Imaginez dans quel guêpier serait l'OTAN si nous avions donné un feu vert à l'adhésion. Les Russes auraient réagi de la même façon en Ossétie et nous aurions bonne mine. »*

Diplomate de l'OTAN, 24 septembre 2008.<sup>88</sup>

Les relations entre la Russie et l'OTAN ont manifestement presque toujours été des relations tendues et de méfiance entre deux ennemis communs. L'OTAN et Moscou se sont de toute évidence épiés et confrontés pendant la Guerre froide dans un monde bipolaire au sein duquel les deux géants se disputaient les diverses sphères d'influence au niveau mondial. Les relations se sont ensuite atténuées suite à la chute de l'URSS et depuis 1991, l'OTAN a activement cherché à établir de meilleures relations avec

---

<sup>88</sup> Le point.fr. « L'OTAN n'est pas pour demain », <http://www.lepoint.fr/actualites-monde/2008-09-26/l-otan-n-est-pas-pour-demain/924/0/277067>. Internet: Consulté le 18 février 2009.

Moscou. Ceci dit, les relations furent pratiquement toujours selon les termes de l'OTAN et très peu en regard des intérêts de la Russie. L'OTAN et les diverses institutions de l'Ouest ont, en quelque sorte, échoué leur mission en n'incluant pas la Russie en tant que partenaire égal et en n'écoutant pas ses revendications en matière d'intérêts nationaux et de sécurité.<sup>89</sup>

Cette dernière section de l'analyse sera divisée en trois sous-sections afin de clairement identifier les problèmes potentiels qui concernent une éventuelle adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Dans un premier temps, il sera question du programme d'expansion de l'OTAN et des impacts de ce dernier sur la Russie et la stabilité de la région. Dans un deuxième temps, les relations historiques OTAN – Ukraine seront analysées et en terminant, il sera question du triangle Ukraine – OTAN – Russie et des dangers considérables qu'il engendre.

### **Expansion de l'OTAN**

Dès le milieu des années 90, le fait que l'OTAN continuait d'exister et qu'elle planifiait son expansion vers l'Est créa un fort sentiment de méfiance à Moscou. Les Russes craignaient désormais d'être isolés et de devenir des citoyens européens de deuxième classe. Aujourd'hui, la Russie continue de sommer la communauté

---

<sup>89</sup> BBC. « Russian Democracy analyzed », [http://news.bbc.co.uk/1/hi/uk\\_news/hi/newsid\\_8010000/newsid\\_8017500/8017584.stm](http://news.bbc.co.uk/1/hi/uk_news/hi/newsid_8010000/newsid_8017500/8017584.stm), Internet: consulté le 24 avril 2009.

internationale à l'effet que si l'OTAN ne cesse pas son expansion, et si elle ne transforme pas l'Alliance considérablement, il n'y aura aucune sécurité pour l'OTAN, la Russie et/ou pour les pays qui aspirent à rejoindre cette Alliance.<sup>90</sup> Encore une fois, le message de Moscou ne pourrait être plus clair et il doit être écouté.

Les relations entre la Russie et l'OTAN se sont donc grandement détériorées dû à l'expansion de l'Alliance vers l'Est mais également dû à des dossiers épineux tels le projet de bouclier antimissile américain en Europe et le dossier de l'indépendance du Kosovo. En riposte aux actions de l'OTAN, et aux changements géostratégiques en Europe qui en ont découlés, la Russie a suspendu l'application du Traité sur les forces conventionnelles en Europe (FCE) et elle menace maintenant de dénoncer le Traité sur les forces nucléaires intermédiaires (FNI).<sup>91</sup> Une telle action pourrait potentiellement relancer la course aux armements ce qui aurait pour effet direct d'influencer négativement la sécurité internationale.

Pour les Russes, le nouveau rôle de l'OTAN dans le monde post soviétique est d'être l'instrument d'un nouvel empire servant à étouffer les nations qui prônent la globalisation et le pillage des ressources naturelles. De plus, ils voient l'OTAN comme une arme servant à contenir ou déstabiliser certaines nations qui pourraient

---

<sup>90</sup> Canada. Affaires étrangères et Commerce international Canada. [http://www.international.gc.ca/arms-  
armes/isrop-prisi/research-recherche/intl\\_security-securite\\_int/jackson2002/section4.aspx](http://www.international.gc.ca/arms-armes/isrop-prisi/research-recherche/intl_security-securite_int/jackson2002/section4.aspx), Internet : consulté le 12 février 2009.

<sup>91</sup> Jean-Sylvestre, Mongrenier. « Stratégie américaine aux marches de la Russie », Hérodote, revue de géographie et de géopolitique 129 (second trimestre 2008).

éventuellement s'opposer à l'Alliance et la confronter.<sup>92</sup> Malgré ceci, la Russie coopère avec l'OTAN dans certains domaines non militaires tels les gestions de l'espace aérien, les plans d'urgences civils, la coopération scientifique et la sécurité environnementale.

Mais en dépit des domaines de coopérations avec l'OTAN, la Russie voit les actions de l'OTAN, et en particulier le plan d'expansion et le bouclier antimissile, comme étant une collision inacceptable avec ses sphères d'influence. La Russie ne tolèrera certainement pas une telle collision car elle réalise que les actions de l'OTAN sont en fonction des intérêts de l'Organisation mais encore plus en fonction des intérêts américains que pour le bien collectif international.<sup>93</sup>

Les actions et visées expansionnistes de l'OTAN, surtout celle concernant l'adhésion de l'Ukraine, sont donc dans le collimateur de Moscou. De plus, en 2007, alors que les pays de l'Ouest préparaient l'indépendance du Kosovo, la Russie a clairement prévenu qu'elle ne tolèrerait plus que certaines "lignes rouges" soient franchies. Elle faisait alors évidemment allusion à l'expansion de l'OTAN, en plus du projet de bouclier antimissile américain et du traité sur les forces conventionnelles en Europe.<sup>94</sup> À cet effet, et tout comme l'a mentionné à Munich le Président Vladimir Poutine, aux yeux de la Russie, les États-Unis (et par défaut l'OTAN) ont outrepassé

---

<sup>92</sup> Leonid, Ivashov. « Russia's geopolitical horizons », *International affairs*, août 2007.

<sup>93</sup> Philippe, Boulanger. « L'élargissement de l'OTAN », *EchoGéo*, Sur le vif, <http://echogeo.revues.org/index5083.html>. Internet: Consulté le 17 février 2009.

<sup>94</sup> Le Monde.FR. « Géorgie – OTAN – Kosovo : la revanche russe », [http://www.lemonde.fr/opinions/article/2008/08/11/georgie-otan-kosovo-la-revanche-russe-par-nathalie-nougayrede\\_1082334\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/opinions/article/2008/08/11/georgie-otan-kosovo-la-revanche-russe-par-nathalie-nougayrede_1082334_3232.html). Internet : Consulté le 14 mars 2009.

leurs frontières nationales de plusieurs façon notoire en imposant leurs politiques économiques, politiques, culturelles et éducationnelles aux autres nations.

L'expansion de l'Alliance commença en 1994 avec l'établissement du Programme Partenariat pour la Paix (PPP). Ce programme est la toute première étape que tout pays non aligné doit entreprendre en vue d'adhérer à l'OTAN. Le programme sert à tisser des liens et des relations nouvelles. À ce jour, 28 pays non alignés ont signé une entente dans le but d'adhérer au PPP. La deuxième étape du processus d'adhésion est appelé le Plan d'action pour l'adhésion (PAA) et les États signataires doivent procéder à une mise à niveau interne aux niveaux des domaines politique, militaire, justice, etc. avant de pouvoir espérer procéder à cette deuxième étape. Pour satisfaire aux exigences du PAA, les États doivent conséquemment effectuer les réformes internes nécessaires afin d'atteindre les standards et les normes généralement retrouvés au sein des pays de l'OTAN.

Donc, une fois la mise à niveau officiellement terminée, et pourvu que le candidat aspirant à rejoindre l'OTAN y soit invité, l'État devient alors membre à part entière de l'Alliance bénéficiant ainsi des privilèges et obligations reliés à son nouveau statut. Il est utile de rappeler que depuis la mise en branle du programme, seulement 10 pays sur 28 candidats ont officiellement joint les rangs de l'OTAN. Malgré que l'expansion ne soit pas de l'envergure originalement souhaitée par l'Alliance, elle s'est tout de même effectuée au grand désarroi de la Russie. Cette dernière voit évidemment ses sphères d'influences diminuer et l'état se refermer sur elle.

## Les relations OTAN - Ukraine

Les relations entre l'OTAN et l'Ukraine ont commencé dès la chute du régime soviétique. En 1994, l'Ukraine fut un des premiers pays à joindre le Programme de partenariat pour la paix de l'OTAN. Le tableau suivant relate la progression de l'Ukraine en rapport avec le plan d'adhésion mit de l'avant par l'OTAN.

<b>POINTS CLEFS DE LA COOPÉRATION UKRAINE – OTAN</b>	
<b>1991</b>	Première relations formelles avec l'OTAN suite à l'indépendance de l'Ukraine. Accession à la Commission de partenariat Euro-atlantique.
<b>1994</b>	Premier membre à signer et adhérer au Programme de partenariat pour la paix.
<b>1996</b>	Soldats ukrainiens se déploient en Bosnie sous l'auspice de l'OTAN.
<b>1997</b>	Le gouvernement ukrainien établit une mission diplomatique à l'OTAN en Belgique et signa d'emblée une chartre de partenaire distinctifs qui donna naissance à la Commission Ukraine – Otan (CUA).
<b>1999</b>	Un bataillon Pologne-Ukraine se déploie au Kosovo sous l'auspice de l'OTAN.
<b>2002</b>	Le Président Leonid Koutchma annonce que le but ultime de l'Ukraine était une éventuelle adhésion à l'OTAN en tant que membre à part entière.
<b>2004</b>	L'OTAN et les Alliés surveillent de près les élections présidentielles et le mouvement de la « Révolution Orange » de l'actuel président Viktor Iouchtchenko. L'OTAN stresse le point que des élections libres, justes et impartiales sont primordiales.
<b>2005</b>	Le nouveau président élu Iouchtchenko est invité à un sommet au Quartier-général de l'OTAN. L'OTAN supporte son plan de réforme ambitieux, une entente de destruction d'armes ukrainiennes est entérinée et le dialogue sur une éventuelle adhésion est accentué. De plus, l'OTAN rappelle à l'Ukraine qu'une éventuelle accession à l'OTAN ne se fera seulement qu'après avoir effectué des réformes profondes au sein du gouvernement et de l'Ukraine.
<b>2006</b>	L'OTAN voit d'un bon œil la conduite d'élections libres et justes en Ukraine alors que la démocratie prend tranquillement racine dans le pays. De plus, le Président Iouchtchenko avertit l'OTAN que le peuple

	ukrainien n'est pas prêt pour une adhésion à l'OTAN. Le référendum obligatoire en vue d'une adhésion n'aurait pas les conditions gagnantes requises pour adhérer à l'Alliance.
<b>2008</b>	Au Sommet de Bucarest, l'OTAN réassure l'Ukraine qu'elle sera éventuellement admise à l'OTAN et que son application pour rejoindre le Plan d'action pour l'adhésion sera révisée à nouveau en décembre 2008.
<b>2009</b>	L'Ukraine est toujours en attente de la révision du Plan d'action pour l'adhésion.

Source : Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Organisation du traité de l'Atlantique nord. <http://www.nato.int/issues/nato-ukraine/evolution.html>, Internet : consulté le 12 janvier 2009

Les relations OTAN – Ukraine sont donc actuellement au beau fixe. Tant que l'Ukraine ne convaincra pas sa population du bien fondé de rejoindre l'OTAN, le référendum populaire ne pourra pas être gagné et l'Ukraine ne pourra pas adhérer à l'OTAN. Tel que mentionné auparavant, la population ukrainienne est indubitablement divisée entre l'Ouest et l'Est et le support pour une éventuelle adhésion à l'OTAN n'est que de 30% au sein de la population en générale (i.e. Est et Ouest confondus).<sup>95</sup>

Ces chiffres sont donc très loin d'offrir les conditions gagnantes souhaitées par le Président Viktor Iouchtchenko. La prochaine et dernière sous-section de l'analyse traitera des enjeux explosifs intrinsèques au triangle Ukraine – OTAN – Russie.

---

<sup>95</sup> Marybeth, Ulrich Peterson. *Ukraine's Military Between East and West*. Pennsylvanie: Strategic Studies Institute, 2007, p. 16.

## **Le triangle Ukraine – OTAN - Russie**

Tel que clairement démontré depuis le début de cette analyse, de tous les pays aspirant à devenir membre de l'OTAN, l'Ukraine est le pays qui pose le plus de problème à la fois pour l'OTAN et la Russie. Quoique l'OTAN désire toujours accueillir l'Ukraine au sein de l'Alliance, elle agit de prudence car Moscou n'est pas du tout prêt à ce que Kyiv s'aligne définitivement avec l'Ouest.

Les récents combats en Géorgie forcent l'OTAN à jouer de prudence dans ses relations avec l'Ukraine. En outre, la dépendance énergétique de plusieurs États membres de l'OTAN envers d'autres nations dont principalement la Russie, préoccupe l'OTAN d'autant plus que les réserves mondiales de gaz et de pétrole diminuent à grande vitesse.<sup>96</sup> Tous ces problèmes internationaux préoccupent l'OTAN et l'incite donc à la prudence sur le dossier de l'Ukraine. C'est en grande partie pour ces raisons que les relations OTAN – Ukraine sont donc au beau fixe pour l'instant. La stabilité de la région entière, et potentiellement la stabilité internationale, est en jeu dans ce dossier.

L'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN dépend donc essentiellement de la décision du peuple ukrainien de joindre ou non l'Alliance, et également sur la volonté de l'OTAN de prendre ce risque considérant la position catégorique de rejet de la part de Moscou à ce

---

<sup>96</sup> Artis, Pabriks, « Five challenges facing NATO today », Hampton Roads International Security Quarterly, Portsmouth (January 2007), p. 31.

sujet. Ceci dit, et tel que mentionné à la citation du Secrétaire Général de Hoop, l'OTAN appuie toujours le plan d'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN et croit fermement que tous les pays devraient être libres de choisir leur orientation politique et leur alliance militaire sans avoir d'influences extérieures de qui que ce soit.<sup>97</sup>

L'identification des facteurs militaires est extrêmement importante pour la présente analyse car ils ont pour effet de grandement agacer Moscou. À titre d'exemple, la tension aux frontières occidentales de la Russie s'accroîtrait considérablement car le temps de vol de l'aviation tactique de l'OTAN de la frontière jusqu'à Moscou, qui est actuellement d'environ une heure, serait réduit à 20-25 minutes. De plus, avec l'adhésion de l'Ukraine les forces de l'OTAN s'agrandiraient de plusieurs divisions, d'une douzaine de navires militaires de surface et de 300 à 350 avions ce qui augmenterait le déséquilibre existant du rapport des forces entre la Russie et l'OTAN.<sup>98</sup>

Ceci dit, l'OTAN est une organisation dont le succès repose sur la crédibilité. Pour être crédible, l'OTAN doit posséder une forte machine militaire, des capacités hors du commun et elle doit également offrir des garanties solides de sécurité à l'épreuve de tout. C'est ce à quoi l'Ukraine aspire en voulant joindre les rangs de l'OTAN.<sup>99</sup>

---

<sup>97</sup> Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). « Secretary General Chairs High-Level NATO-Ukrain consultations », <http://www.nato.int/docu/update/2008/11-november/e1113b.html>, Internet : consulté le 12 janvier 2009.

<sup>98</sup> Alter Info. « L'info alternative », [http://www.alterinfo.net/Russie-Ukraine-OTAN-un-triangle-aventureux\\_a21382.html](http://www.alterinfo.net/Russie-Ukraine-OTAN-un-triangle-aventureux_a21382.html). Internet: Consulté 04 avril 2009.

<sup>99</sup> Anton, Bebler. *The Challenge of NATO Enlargement*. Connecticut: Praeger Publishers, 1999, p. 3-4.

L'OTAN ne peut par contre pas offrir ces garanties de sécurité à l'Ukraine étant donné la proximité de la Russie et de son attitude envers l'adhésion ukrainienne à l'Alliance.

À cet effet, une des craintes majeures advenant une adhésion est une intervention militaire de Moscou en Ukraine afin d'annexer les oblasts à forte représentation pro-russe ainsi que la Crimée pour sécuriser le port de Sébastopol. Tel que mentionné, les Russes n'ont pas hésité une seule minute à attaquer la Géorgie afin d'annexer les régions pro-russes séparatistes d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud en août 2008. Ils ont appliqué leur nouvelle politique sans hésiter une seule seconde. Hors, et suite à la multitude d'explications et d'exemples données depuis le début de la présente analyse, il est tout à fait pensable et probable que la Russie n'hésite également pas une seule seconde avant de prendre les armes et faire de même avec l'Ukraine. Les forces militaires russes sont maintes fois supérieures aux forces militaires ukrainiennes et Moscou annexerait facilement les provinces à forte concentration russe et elle serait sans l'ombre d'un doute aidée par les populations locales pro-russes qui y habitent.

De surcroît, une fois l'Ukraine membre de l'OTAN et en cas d'attaque de la Russie en territoire ukrainien, qu'advierait-il du respect de l'Article 5 du Traité de l'Atlantique Nord? L'Article 5 du traité stipule que :

[...] Les parties conviennent qu'une attaque armée contre l'une ou plusieurs d'entre elles survenant en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties, et en conséquence elles conviennent que, si une telle attaque se produit, chacune d'elles, dans l'exercice du droit de légitime défense, individuelle ou collective, reconnu par l'article 51 de la Charte des Nations Unies, assistera la partie ou les parties ainsi attaquées en prenant aussitôt, individuellement et d'accord avec les autres parties, telle action qu'elle jugera nécessaire, y compris l'emploi de la force armée, pour rétablir et assurer la sécurité dans la région de l'Atlantique Nord.

Toute attaque armée de cette nature et toute mesure prise en conséquence seront immédiatement portées à la connaissance du Conseil de Sécurité. Ces mesures prendront fin quand le Conseil de Sécurité aura pris les mesures nécessaires pour rétablir et maintenir la paix et la sécurité internationales.<sup>100</sup>

Dans le cas d'une telle attaque de la part de Moscou, et cette option serait vraisemblablement celle adoptée par les Russes, est-ce que les pays membres de l'OTAN iraient en guerre contre la Russie pour protéger ce nouveau membre de l'Alliance et rétablir les frontières? Selon l'Article cinq, les pays de l'OTAN seraient d'en l'obligation de protéger l'Ukraine alors qu'elle serait un membre permanent de l'Alliance et ils n'auraient d'autre choix que de repousser les forces militaires russes à leurs frontières. Agir autrement détruirait l'Alliance et lui enlèverait à jamais toute crédibilité. L'OTAN n'aurait donc pas le choix. Le diplomate de l'OTAN l'a d'ailleurs très bien affirmé en faisant allusion au conflit en Géorgie : « ... Imaginez dans quel guêpier serait l'OTAN si nous avons donné un feu vert à l'adhésion. Les Russes auraient réagi de la même façon en Ossétie et nous aurions bonne mine. »<sup>101</sup> L'OTAN serait également dans un beau guêpier dans le cas où un tel scénario se produisait en territoire ukrainien.

---

<sup>100</sup> OTAN. «Le Traité de l'Atlantique Nord », <http://www.nato.int/docu/fonda/traite.htm>. Internet: Consulté le 05 avril 2009.

<sup>101</sup> Le point.fr. « L'OTAN n'est pas pour demain », <http://www.lepoint.fr/actualites-monde/2008-09-26/l-otan-n-est-pas-pour-demain/924/0/277067>. Internet: Consulté le 18 février 2009.

Hors, est-il souhaitable pour la sécurité internationale (voire mondiale) que l'OTAN et la Russie en viennent aux coups? Cette hypothétique situation rappelle les vieux jours de la guerre froide et ce conflit, tel que savamment démontré à maintes reprises par tous les analystes et experts d'hier et d'aujourd'hui, dégènerait très rapidement en conflit nucléaire.

Cette éventuelle intervention russe en territoire ukrainien, jumelée à la situation dangereuse voire apocalyptique qu'elle pourrait générer, n'est clairement pas une option viable pour la sécurité internationale. Il s'agit d'ailleurs d'une des raisons les plus solide qui démontre clairement qu'il est tout à fait non souhaitable, à la fois pour la sécurité internationale et pour l'Ukraine, que Kyiv poursuive son projet d'adhésion à l'OTAN. Il faut donc que l'Ukraine demeure à tout le moins neutre et qu'elle ne signe aucune entente formelle avec l'OTAN qui en ferait un membre permanent de l'Alliance.

En conclusion à ce chapitre, il est important de brièvement résumer les faits et explications qui ont été fournis afin d'apprécier les impacts et l'importance qu'ils occupent au sein du projet d'adhésion de ukrainien à l'OTAN. Les cinq facteurs géopolitiques qui ont été discutés et analysés dans ce chapitre sont la géographie, l'économie, la politique, l'ethnicité et le militaire. Les cinq facteurs qui furent présentés ont tous apportés des dimensions et des explications très importantes qui ont permis d'analyser le projet d'adhésion de l'Ukraine et les dangers inhérents qu'ils représentent pour la sécurité internationale et pour les membres composants le triangle identifié.

L'emplacement physique et les frontières de l'Ukraine, la dépendance énergétique et économique envers la Russie, l'alignement politique et les politiques étrangères pro-Ouest, les divisions ethniques au sein de la population ukrainienne et les dangers incontestables et extrêmement probables reliés à une attaque russe en territoire ukrainien sont tous des preuves manifestes qui illustrent les hasards et les enjeux explosifs qui sont reliés au projet ukrainien d'adhésion à l'OTAN.

En terminant, et à la lumière des faits et des explications fournis dans ce chapitre, il est sage et irréfutable de prédire que le recours aux armes et les sanctions de tout type seront probablement les moyens par excellence utilisés et préférés de Moscou dans le cas d'une éventuelle adhésion. Dans un tel cas, les relations internationales s'en trouveront grandement affectées, la sécurité internationale sera également extrêmement déstabilisée et cet embourbement vicieux et dangereux ne devrait pas être l'option actuellement souhaité et véhiculé par les pays membres de l'OTAN.

La conclusion qui suit fera un sommaire des arguments essentiels qui ont été discutés jusqu'à maintenant. Elle reprendra les grandes lignes du mémoire afin de synthétiser l'information et les faits qui ont jusqu'à maintenant été discutés.

## CONCLUSION

Il est désormais évident que le projet d'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN est un projet osé qui risque assurément de dégénérer en conflit régional voire international. Le triangle Ukraine – OTAN – Russie en relation avec le plan d'expansion de l'OTAN est définitivement hasardeux et explosifs. Les faits exposés dans l'analyse de ce mémoire relatent de façon claire que les implications et les conséquences reliées à une telle alliance seraient non seulement néfastes pour l'Ukraine mais également pour la communauté internationale.

Le cadre conceptuel fournit au premier chapitre, a souligné les trois éléments clés d'importance qui servent de rouage et de mécanismes qui influencent la scène internationale. Une fois l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN complétée, ces mécanismes se mettraient en branle car la sécurité nationale des pays impliqués sera assurément déstabilisée et dégradée. Une fois le niveau de sécurité déstabilisé, les relations internationales seront à leur tour négativement affectées par tous les facteurs géopolitiques qui ont été énumérés et expliqués tout au long de l'analyse.

L'emplacement géographique de l'Ukraine est un facteur majeur qui fait que ce pays doit demeurer neutre. Son rôle d'État tampon est important pour la Russie et la situation doit demeurer ainsi. Il en va de même avec l'accès de la flotte militaire russe au port de Sébastopol en Crimée. Cette dernière ne peut être coupée de la Méditerranée car il s'agit de son seul accès vers l'Atlantique sans avoir à utiliser la flotte des mers

nordiques. De plus, la dépendance énergétique accrue de l'Ukraine envers les ressources naturelles de la Russie fait en sorte que Kyiv doit continuer à entretenir de bonnes relations avec Moscou. Une autre raison de garder de bonnes relations avec Moscou est l'état de l'économie ukrainienne. La Russie est un partenaire commercial important pour l'Ukraine et elle ne peut ignorer ceci sans automatiquement dégrader l'état de son économie et le niveau de vie de ses habitants.

De plus, il est visiblement dans l'intérêt de l'Ukraine de demeurer entre l'Est et l'Ouest. Elle doit demeurer politiquement et militairement neutre et essayer de tirer le meilleur de cette situation car elle sera victime des politiques étrangères et de la pression de Moscou. De surcroît, elle doit également demeurer neutre afin d'éviter un éclatement interne entre les communautés pro-est et pro-ouest. L'Ukraine est en quelque sorte coincée entre deux systèmes. Un alignement en faveur de l'Est ou de l'Ouest engendre des hausses de pressions et de tensions qui sont hasardeuses non seulement pour l'Ukraine mais pour toute la région ainsi que pour la communauté internationale.

Pour assurer la stabilité, et réduire les enjeux explosifs d'une telle alliance, l'Ukraine doit continuer de regarder à l'Ouest tout en gardant un œil vers l'Est afin de continuer à entretenir des liens avec Moscou. Elle ne peut ignorer la Russie. De plus, une alliance avec l'OTAN n'est réellement pas une option pour l'Ukraine afin d'éliminer la possibilité que la Russie n'intervienne en Ukraine comme elle l'a fait en Géorgie.

Par conséquent, la sécurité dans cette région du globe doit demeurer stable car c'est ce qui est primordial pour assurer des relations internationales équilibrées, saines et avantageuses pour tous les États impliqués. Si l'OTAN persiste à poursuivre son expansion vers l'Est, et à militariser les anciens pays de l'Union soviétique (bouclier antimissile européen par exemple), la sécurité de la Russie sera continuellement menacée, les relations internationales s'envenimeront et les facteurs géopolitiques agiront de façon à créer une situation conflictuelle majeure qui pourrait éventuellement dégénérer en un conflit armé d'envergure. L'OTAN doit donc cesser son expansion pour le bien de l'Ukraine, de la sécurité internationale et dans le but de se rapprocher de la Russie et non de la confronter.

L'association Ukraine – OTAN – Russie est donc sans contredit un triangle hasardeux et explosif qui doit être rapidement démantelé. À la lumière des faits rapportés et des facteurs analysés dans le cadre de ce mémoire, il est maintenant probant que la thèse avancée par l'auteur est tout à fait valide et vraie et qu'il est catégoriquement indésirable et extrêmement risqué pour l'Ukraine, et pour la sécurité internationale, qu'elle soit admise en tant que membre permanent de l'OTAN.

Agir autrement serait une grave erreur qui déstabiliserait assurément la Russie et qui perturberait grandement la sécurité internationale.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### *Livres*

Albright, David et Semyen Appatov. *Ukraine and European Security*. New York: St-Martin's Press, 1999.

Bebler, Anton. *The Challenge of NATO Enlargement*. Connecticut: Praeger Publishers, 1999.

Braillard, Philippe et Mohammad-Reza Djalili. *Les relations internationales*. Paris: Presses universitaires de France, 2004.

Bukkvoll, Tor. *Ukraine and European Security*. London: Chatham House Paper, 1997.

Demko, George & William Wood. *Reordering the World*. Colorado: Perseus Books Group, 1999.

Farnsworth, David. *International Relations, Overview*. California: Academic Press, Volume 2, 1999.

Fisher, S., R. Puglisi, K. Wolczuk et P. Wolowski. *Ukraine: Quo Vadis?*. Paris : Institute for Security Studies, 2008.

Gray, Colin et Geoffrey Sloan. *Geopolitics, Geography and Strategy*. London: Frank Cass Publishers, 1999.

Kozlovska, Oksana. *A Roadmap for Ukraine's Integration into Transatlantic Structures*. Rome: NATO Defense College Cataloguing-in-Publication-Data, 2006.

Lakehal, Mokhtar. *Dictionnaire des relations internationales*. Paris : Ellipses Édition Marketing, 2006.

Lough, John. *The Ukraine: a short History*. Kiev: Perepysu Naselechia Ukrainskoyi, 1990.

Masala, Carlo et Katariina Saariluoma. *Renewing NATO's Partnership : Towards a Coherent and Efficient Framework*. Rome: NATO Defense College Cataloguing-in-Publication-Data, 2006.

McLeod, Alex, Evelyne Dufault et Guillaume F. Dufour. *Relations internationales : Théories et concepts*. Paris: Athénas Éditions, 2004.

- Molchanov, Mikhail. *Political Culture and National Identity in Russia-Ukrainian Relations*. Texas: Texas A&M Press College station, 2002.
- Moshes, Arkady. *Ukraine: Domestic Changes and Foreign Policy Reconfiguration*. Pennsylvanie: Strategic Studies Institute, 2007.
- Nolan, Cathal. *The Greenwood Encyclopedia of International Relations*. London: Greenwood Publishing, 2002
- Olson, William C. *The Theory and Practice of International Relations*. New Jersey: Prentice Hall, 1991.
- Polyakov, Leonid. *Ukrainian-NATO Relations and New prospects for Peacekeeping*. Grande-Bretagne: Royal Institute of International Affairs, 2003.
- Potichnyj, P., M. Raeff, J. Pelenski et G. Zekulin. *Ukraine and Russia in Their Historical Encounter*. Edmonton: Canadian Institute of Ukrainian Studies Press, 1002.
- Rougeron, Camille. *Carl Von Clausewitz : De la guerre*. Paris : Les Éditions de Minuit, 1955.
- Sanders, Deborah. *Ukraine After the Orange Revolution: Can it Complete Military Transformation and Join the US-led War on Terrorism?*. Pennsylvanie: Strategic Studies Institute, 2006.
- Sherr, James. *A Failing Partnership? Ukraine and the West*. United Kingdom: Conflict Studies Research Centre, 2001.
- Sherr, James. *Ukraine: Prospects and Risks*. United Kingdom: Conflict Studies Research Centre, 2006.
- Sherr, James. *The New Coordinates of Ukrainian Politics*. United Kingdom: Conflict Studies Research Centre, 2006.
- Solchanyk, Roman. *Ukraine and Russia: The Post-Soviet Transition*. Maryland: Rowman & Littlefield Publishers, 2001.
- Trager, Frank N. et Frank L. Simonie. *An Introduction to the Study of National Security*. in Franck N. Trager, Philip S. Kronenberg (eds.), *National Security and American Society*. Lawrence: University Press of Kansas, 1973.
- Tsygankov, Andrei. *Russia's Foreign Policy*. Maryland: Rowman & Littlefield Publishers, 2006.
- Turner, Barry. *The Stateman's Yearbook: Politics, Cultures and Economies of the World 2009*. New York: Macmillan Publishers Ltd, 2009.

Turpin, Jennifer. *Encyclopedia of Violence, Peace, Conflict*. California: Academic Press, Volume 1, 1999.

Ulrich Peterson, Marybeth. *Ukraine's Military Between East and West*. Pennsylvanie: Strategic Studies Institute, 2007.

### ***Revues et articles***

Balzacq, Thierry. « Qu'est-ce que la sécurité nationale », extrait de *Revue internationale et stratégique*, no. 52 (avril 2003).

Bukkvoll, Tor. « Off the Cuff Politics: Explaining Russia's Lack of a Ukraine Strategy », extrait de *Europe-Asia Studies* 53, no. 8 (décembre 2001).

Chow, Edward. « Where East meets West: European Gaz and Ukrainian Reality », *The Washington Quarterly* 32, no. 1 (Jan 2009).

De Montbrial, Thierry et Philippe Moreau Defarges. « 2006 : 60 ans après la guerre, un monde en recomposition », *Ramses 2006*, no 1 (2006).

Friedman, George. « Geopolitical Diary », *Stratford Global Intelligence*, 17 Janvier 2006.

Ivashov, Leonid. « Russia's geopolitical horizons », *International affairs*, août 2007.

Lombardi, Ben. « Putin in Munich: The view from Berlin », *Directorate of strategic Analysis Background Paper*, 4 mars 2007.

Lombardi, Ben. « Ukraine foreign policy in early-2005 continuity amid change », *Department of Strategic Analysis Issue Brief*, 4 mars 2005.

Lombardi, Ben. « Ukraine, NATO and the National Unity Declaration », *Department of Strategic Analysis Issue Brief*, 8 août 2006

Mongrenier, Jean-Sylvestre. « Stratégie américaine aux marches de la Russie », *Hérodote, revue de géographie et de géopolitique*, no 129 (second trimestre 2008).

Pabriks, Artis. « Five challenges facing NATO today », *Hampton Roads International Security Quarterly*, (January 2007).

### *Documents publics*

Canada. Bureau du Conseil privé. *Protéger une société ouverte: la politique canadienne de sécurité nationale*. Ottawa : Sa Majesté la Reine du Canada, 2004.

Canada. Ministère des approvisionnements et services Canada. *Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ukraine au sujet des relations militaires*. Ottawa: Sa Majesté la Reine du Canada, 1996.

Ukraine. Ministry of Defense. *White Book 2006: Defence policy of Ukraine*. Kiev: Ministry of Defense of Ukraine, 2006.

### *Sources Internet*

Alter Info. « L'info alternative », <http://www.alterinfo.net/>. Internet: Consulté 04 avril 2009.

Atlas Vista. <http://www.avmaroc.com/>. Internet: Consulté le 05 avril 2009.

BBC, « News », <http://news.bbc.co.uk/>, Internet : consulté le 12 décembre 2008.

Boulangier, Philippe Boulangier, « L'élargissement de l'OTAN », <http://echogeo.revues.org/index5083.html>. Internet: Consulté le 17 février 2009.

Brainy Quote, [www.brainyquote.com](http://www.brainyquote.com), Internet : consulté le 17 janvier 2009.

Canada. « Agence canadienne de développement international », <http://www.acdi-cida.gc.ca/index.htm>, Intgernet : consulté le 09 janvier 2009.

Canada. « Affaires étrangères et Commerce international Canada », <http://geo.international.gc.ca/cip-pic/>, Internet : consulté le 12 février 2009.

Canada. « Ambassade canadienne en Ukraine », <http://www.international.gc.ca/missions/ukraine/menu-fra.asp>, Internet : consulté le 14 janvier 2009.

CIA. « The World Factbook », <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/up.html#Econ>. Internet: Consulté le 03 avril 2009.

CSIS. « Centre for Strategic and International Studies », <http://www.csis.org/>, Internet : consulté 23 février 2009.

Clio.fr. « Bibliothèque en ligne », <http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE.asp>, Internet : consulté le 18 février 2009.

CNN. « News », <http://www.cnn.com/>, Internet : consulté le 14 décembre 2008.

Défense nationale. Collège des Forces canadiennes. « Centre d'information spécialisée », <http://wps.cfc.forces.gc.ca/fr/index.php>, Internet : consulté le 08 décembre 2008.

Défense nationale, « Revue militaire canadienne », <http://www.journal.forces.gc.ca/>, Internet ; consulté le 22 février 2009.

Dubien, Arnaud. « L'Ukraine: un pays hésitant entre son Ouest et son Est », Institut de relations internationales et stratégiques. <http://www.iris-france.org/video/2008-09-12-d.php>, Internet : consulté le 16 février 2009.

Embassy of the Russian Federation. <http://www.russianembassy.org/>, Internet: consulté le 24 janvier 2009.

Encyclopedia Britannica. [www.britannica.com](http://www.britannica.com), Internet: consulté le 17 janvier 2009.

Global Security. [www.globalsecurity.org/](http://www.globalsecurity.org/), Internet: consulté le 15 février 2009.

Government of Russia. <http://www.gksoft.com/govt/en/ru.html>, Internet: consulté le 11 janvier 2009.

ISIT. « La Russie de Vladimir Poutine ». <http://www.isit-paris.fr.htm>, Internet : consulté le 18 février 2009.

L'Encyclopédie canadienne. « Historica », <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCESubjects&Params=f1>, Internet: consulté le 17 janvier 2009.

Larousse.fr. « Bienvenu dans l'encyclopédie », <http://www.larousse.fr/encyclopedia/#>, Internet : consulté le 17 janvier 2009.

Le Figaro. <http://www.lefigaro.fr/>, Internet : consulté le 14 janvier 2009.

Le monde.fr. <http://www.lemonde.fr>, Internet : consulté le 16 février 2009.

MediaDico. <http://www.mediadico.com/dictionnaire/>, Internet: Consulté le 02 avril 2009.

Nouvelles Europe. [http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com\\_content&task=view&id=352&Itemid=64](http://www.nouvelle-europe.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=352&Itemid=64). Internet: Consulté le 12 janvier 2009.

Official Russian Government Site. <http://therussiasite.org/gov/gov.html>, Internet: consulté le 11 février 2009.

Organisation des Nations Unies. <http://www.un.org/>, Internet : consulté le 06 janvier 2009.

Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). <http://www.nato.int>, Internet : consulté le 12 janvier 2009.

Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe. <http://www.osce.org/fr/>, Internet : consulté le 11 janvier 2009.

President of Russia. <http://www.kremlin.ru/eng/>, Internet: consulté le 14 décembre 2008.

Puglisi, Rosaria, « Clahing Agendas? Economic Interests, Elite Coalition and Prospects for Co-Operation between Russia and Ukraine », <http://www.jstor.org/>, Internet : consulté le 15 février 2009.

Radio-Canada. <http://www.radio-canada.ca/>, Internet : consulté le 07 janvier 2009.

Radio France International. <http://www.rfi.fr/>, Internet : consulté le 14 décembre 2008.

Reporter sans frontières. [http://www.rsf.org/article.php3?id\\_article=25392](http://www.rsf.org/article.php3?id_article=25392), Internet : consulté le 03 avril 2009.

Revue.Org. « ÉchoGéo », <http://echogeo.revues.org/index5083.html>, Internet : consulté le 24 février 2009.

Russia. « Embassy of the Russian Federation in Canada », <http://www.rusembcanada.mid.ru/>, Internet: consulté le 12 janvier 2008.

State Statistics Committee of Ukraine. <http://ukrcensus.gov.ua/eng/>, Internet: Consulté le 14 février 2009.

Tatu, Michel. « Trois avancées pour Georges en Europe », Fondation pour la recherche scientifique, <http://www.frstrategie.org/barreFRS/publications/chroniques/actualite213.php>, Internet : consulté le 01 mars 2009.

Thecno-Science.net. <http://www.techno-science.net/>, Internet : consulté le 26 février 2009.

The Walrus Magazine, <http://www.walrusmagazine.com/>, Internet: consulté le 27 janvier 2009.

Ukraine. « Ambassade d'Ukraine au Canada », <http://www.infoukes.com/ukremb/>, Internet : consulté le 11 décembre 2008.

Ukraine. « Victor Yushchenko, President of Ukraine Official Website », <http://www.president.gov.ua/en/>, Internet: consulté 12 décembre 2008.

Ukrainian Canadian Congress. <http://www.ucc.ca/>, Internet: consulté le 06 janvier 2009.

Université Laval. « Trésor de la langue française au Québec », <http://www.tlfq.ulaval.ca/>, Internet : consulté le 15 février 2009.

University of Alberta. « Canadian Institute of Ukrainian Studies », <http://www.ualberta.ca/~cius/>, Internet: consulté le 11 février 2009.

University of Ottawa. « Chair of Ukrainian Studies », <http://www.uottawa.ca/academic/grad-etudesup/ukr/>, Internet: consulté le 13 janvier 2009.

University of Toronto. « Ukrainians Studies », <http://www.chass.utoronto.ca/~tarn/courses/>, Internet: consulté le 05 janvier 2009.

World Watch Institute. « Vision for a Sustainable World », <http://www.worldwatch.org/>, Internet: consulté le 11 janvier 2009.